

PORTFOLIO

ATELIER KAÖ
OLIVIER JOUANNIC

PORTFOLIO

PORTFOLIO

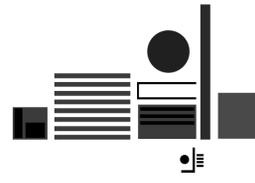
PORTFOLIO

PORTFOLIO

PORTFOLIO



ATELIER KAÖ
OLIVIER JOUANNIC



PRÉSENTATION



M Caprice naissant, soupir de fureur,
Occasion, soudaine et souvent singulière,
Hâte d'émotion et parfois d'odeur,
A Le visage nait dans l'éveil d'une paupière.

N Colonne sinueuse et fardée de l'acteur,
Ouverture fabuleuse, rencontre du mystère,
Havre de souffrance et parfois de douleur,
I Le visage éveille est lourd et sévère.

F Correspondance du conteur,
Ouvrage du temps et reflet de l'amer,
Humble et distant, parfois dictateur,
E Le visage s'amuse et profite des barrières.

S Commun et unique, nuance de couleur,
Obélisque fanée, le refus de la matière,
Halte quotidienne du regard et du cœur,
T Le visage vivant s'empare de l'éphémère.

E Carapace chromatique, linge de pâleur,
Oubli de la norme, portrait du caractère,
Hautaine abstraction, en un sens séducteur,
E Le visage qui s'éteint sourit au cerbère.

Olivier Jouannic, Atelier Kaö, artiste né en 1990, originaire de Bretagne et vivant à Paris. L'univers s'articule au travers d'un pluridisciplinarité (peinture, sculpture, dessin, poésie, graphisme) autour d'une sensibilité à la beauté et à la poésie que peut proposer le quotidien. La beauté et la poésie du quotidien c'est avant tout les visages, les corps et les esprits croisés, les rencontres réelles et intellectuelles, les émotions.

Mon souhait de relier en tant qu'artiste à mon nom Olivier Jouannic, le titre d'un univers qu'est "Atelier Kaö" (Kaö est le nom donné à certaines œuvres, ce qui est développé ci-après) souligne le thème central de mon travail qu'est le visage et l'individualité. L'univers radicalement influencé par la culture japonaise, présente une part de recherche sur le graphisme des mots sur le fond et sur la forme. Kao signifiant « visage » en japonais et Kaö étant une marque stylisée utilisée à la place d'une vraie signature notamment au Japon. Dans Kaö de Atelier Kaö, au delà des références présentées ci-avant, le o évoque mon prénom et surmonté de deux points, ces derniers matérialisent mon regard qui se veut poétique sur les choses qui nous entourent.

Ainsi, comme le présente de façon graphique la déclinaison des mots présentée à droite, l'utilisation du point (plein ou évidé) est au fil du temps devenue une récurrence, une obsession dans ce travail, dans cette démarche de recherche et de représentation de visage, de corps et d'esprit. Le point présente cette ambivalence de génie qu'est celle de pouvoir être à la fois "de départ" et "d'arrivée", de représenter, à la fois le "fini" et l'"infini". Dans mon travail, il est la représentation d'un oeil qui observe et qui absorbe, un miroir épuré qui invite à l'imagination, à l'interprétation.

Le point ou cercle peut être une représentation du divin, de l'origine, de la lumière (comme Pierre Soulages pouvait approcher le noir).

Ainsi, dans son apparente simplicité, mon travail par cette recherche de représentation de visage aborde différents sujets que sont le rapport entre singularité et universalité, la relation entre intériorité et extériorité, l'identité des éléments intangibles, le rêve et l'imagination.

Ma pratique artistique suit différents procédés, en ce sens qu'elle regroupe à la fois un travail qui répond à une force de l'instantané et des réalisations qui revêtent un ensemble d'étapes présentant davantage de réflexion et de préparation.

En effet, la réalisation de peintures sur papier (les "Kaö"), les poèmes ou le travail d'impressions résultent d'une volonté de saisir un équilibre sur l'instant que ce soit au travers des textures, formes, couleurs ou des mots. Les courts poèmes (intitulés Kaö kotoba - "Visages" de mots) résulte par exemple d'un visage aperçu, rencontré dans le métro, la rue, dans un bar et souligne un instant de contemplation d'un visage anonyme.

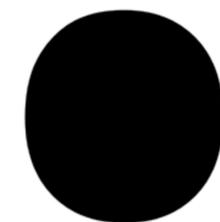
A l'inverse, la réalisation de peintures sur toile, de sculptures (qui portent un titre propre qui fait partie de la réflexion sur l'œuvre) ne présente pas la même démarche qui comprend un travail de recherche sur la structure en amont par le dessin. Evidemment la réalisation finale n'est pas la retranscription fidèle de l'esquisse. Les proportions, la taille du support, le medium sont autant de facteurs qui font que la réalisation de ces œuvres demeurent une recherche de chaque instants.

KAÖ

KAȪ

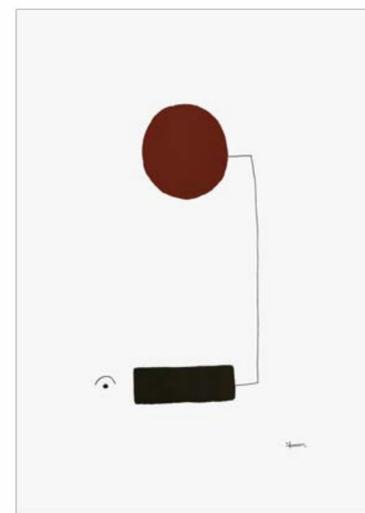
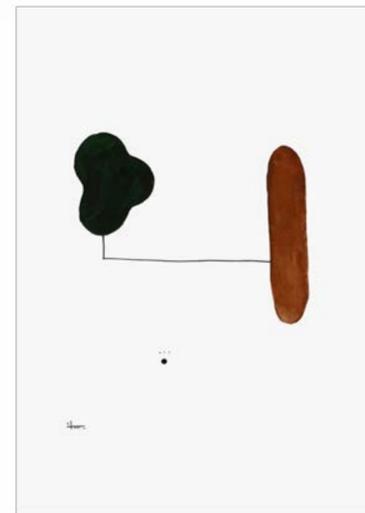
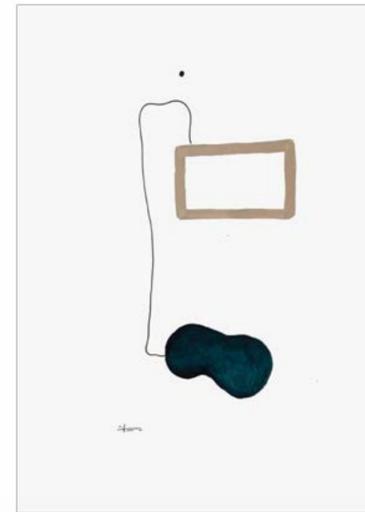
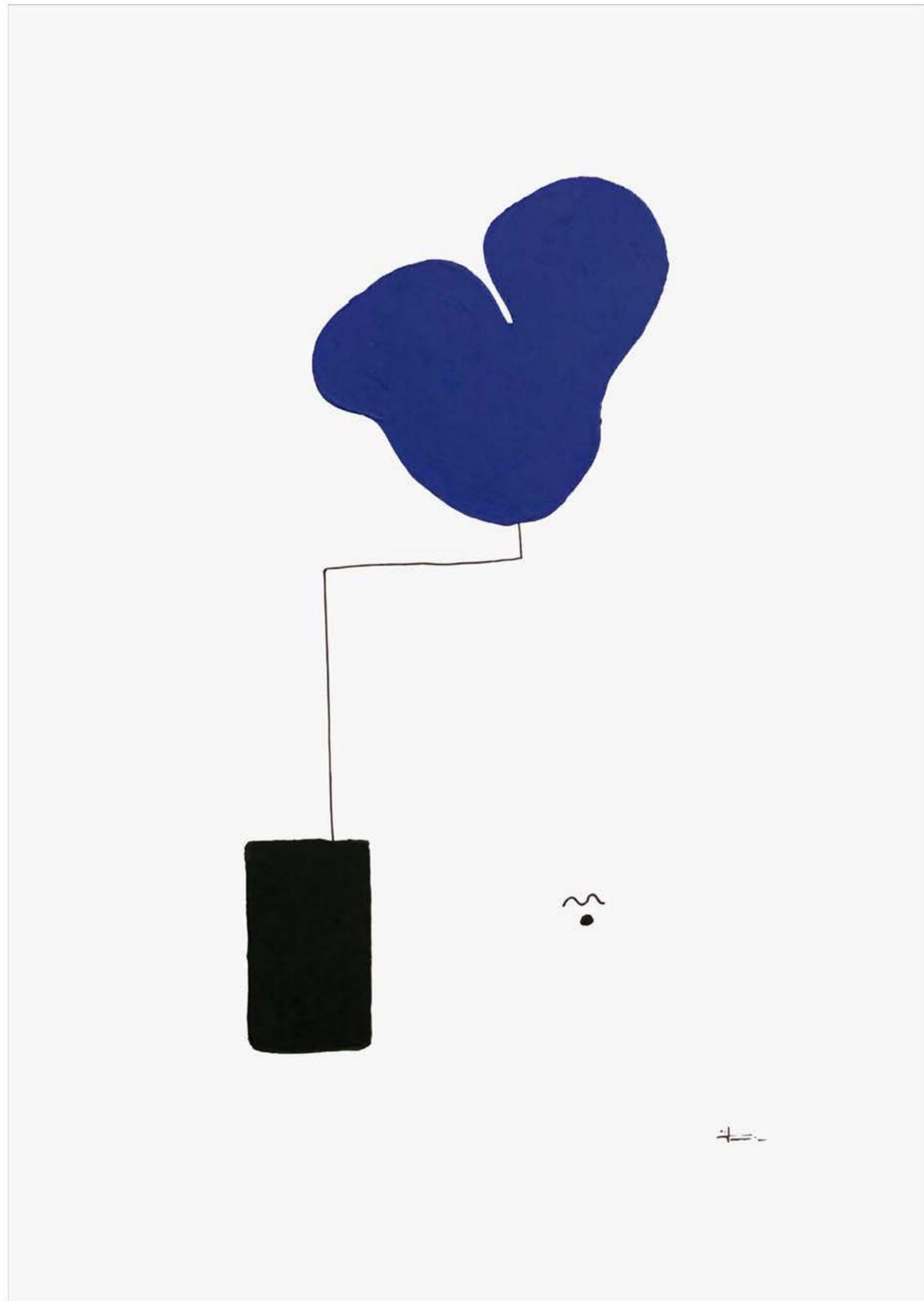
KAÖ̈

Ö̈





LES KAÖ





Kaö - MMXIX - série I / série II

Paris, le 31 mars 2019

21 cm x 29,7 cm

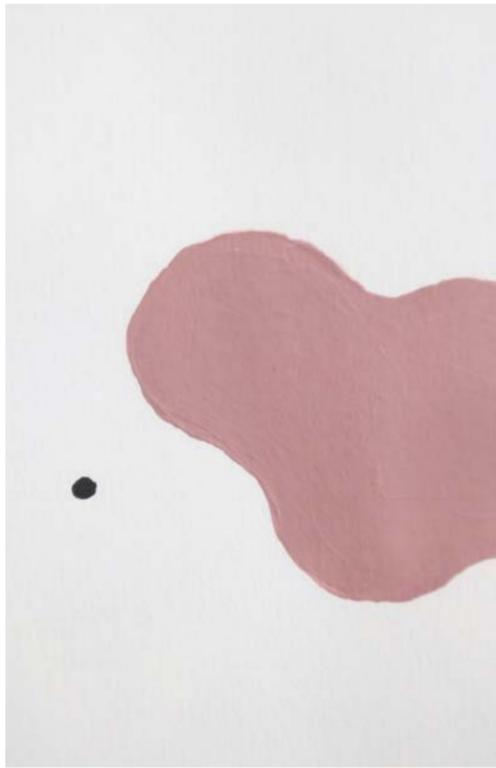
Acrylique et feutre sur papier

Série présentée lors de l'exposition "Scratch", Paris II, Avril 2019



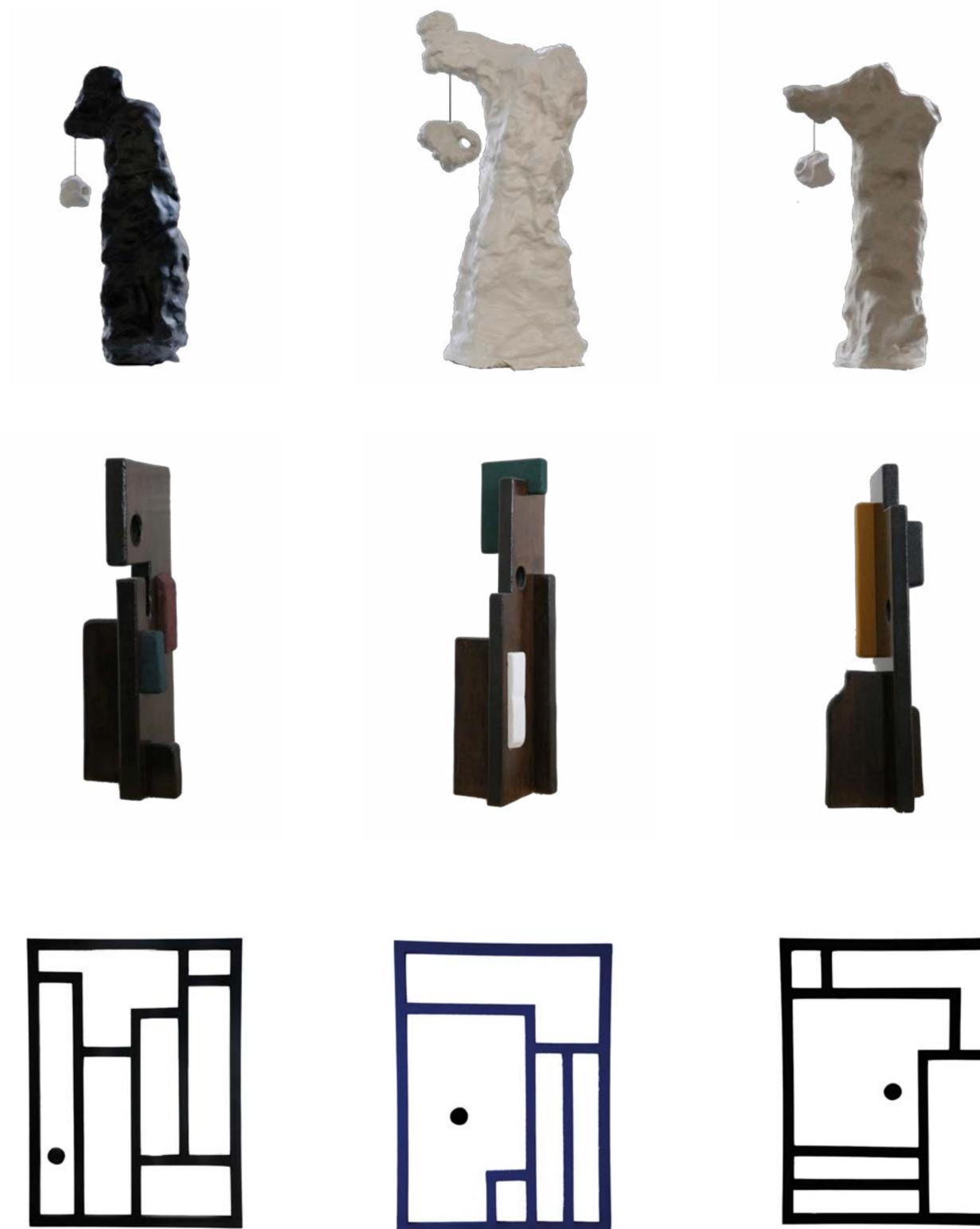
Les Kaö (peinture et feutre sur papier) constituent la genèse de la recherche artistique globale que je mène. Traduction d'une recherche d'équilibre et d'harmonie dans un espace qui semble ne présenter de limites, ils sont l'expression d'une inspiration qui puise sa force dans l'instant. Les couleurs, les textures, le relief sont autant de subtilités, de détails que l'œil (celui du spectateur) a envie de parcourir en épousant la trajectoire de cette ligne noire, mouvement métaphorique d'une forme de vitalité. Esprits libres, à l'image de leurs réalisations qui ne requiert de dessin préparatoire, ils peuplent l'espace de légèreté.



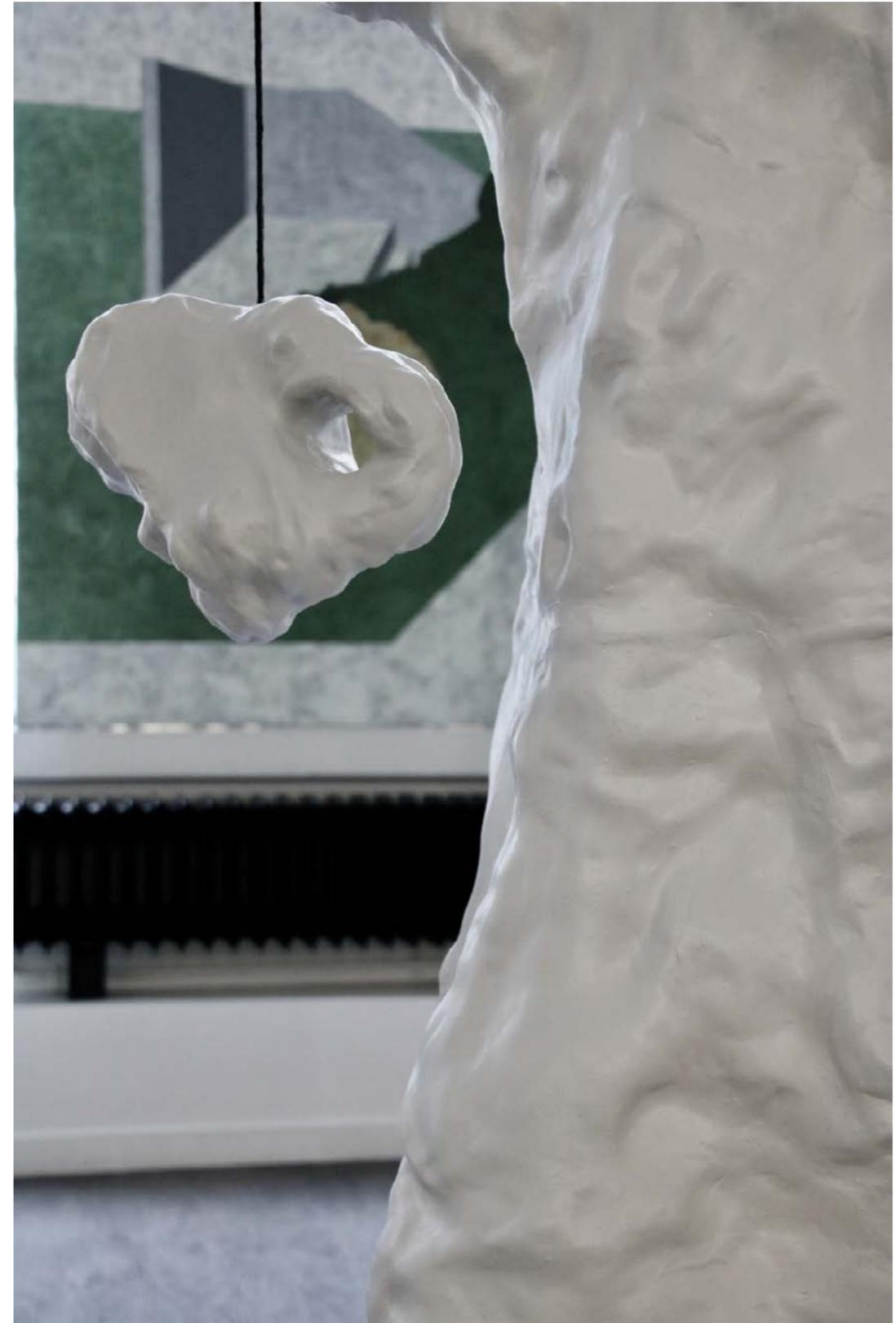




LES SCULPTURES



Recherche qui au delà d'interroger la structure du corps (ce qui est globalement le fondement de mon travail sur la sculpture), porte sur l'intensité visuelle que procure le rapport du corps à la lumière. Force du travail de modelage que la peinture vient souligner avec finesse, un dialogue qui s'opère entre lumière et matière. Le titre évoque cette poésie de la rencontre des éléments et vient, par, également, une forme de reflet, figer ce visage pourtant en suspension. Tension obscure entre le ciel d'où provient la lumière et l'âme qui habite ce visage, le fil noir vertical qui vient rappeler le lien entre le corps et l'esprit.



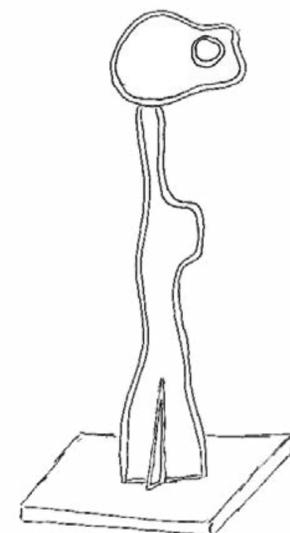
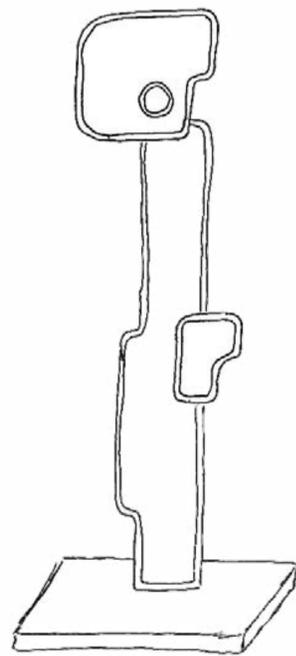
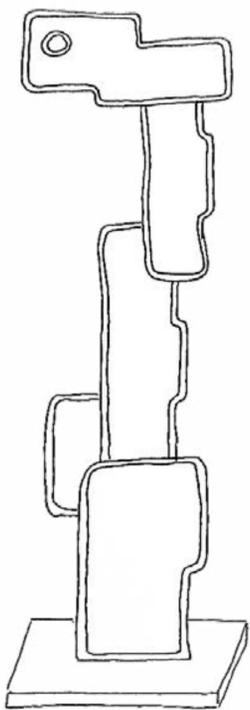
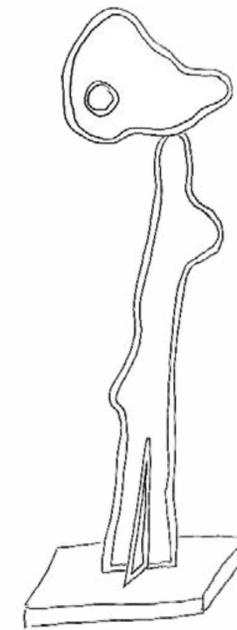
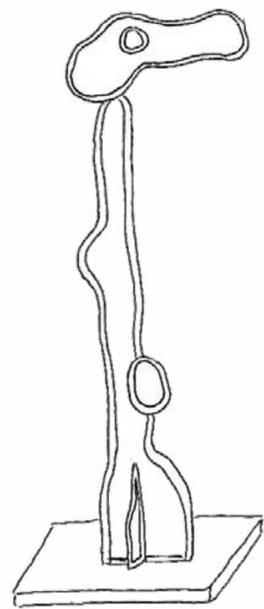
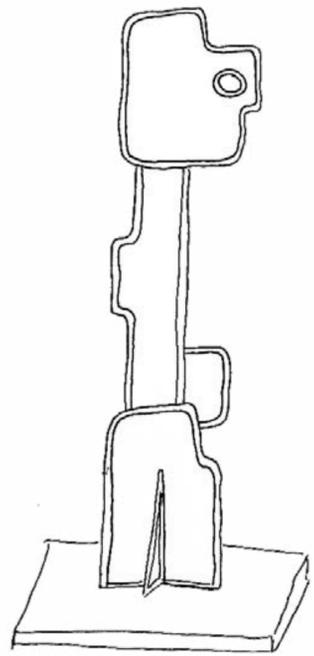
Femme conversant avec les astres

Paris, le 30 mars 2019

142 cm x 70 cm x 50 cm

Argile, acrylique

Sculpture présentée lors de l'exposition "Scratch", Paris II, Avril 2019



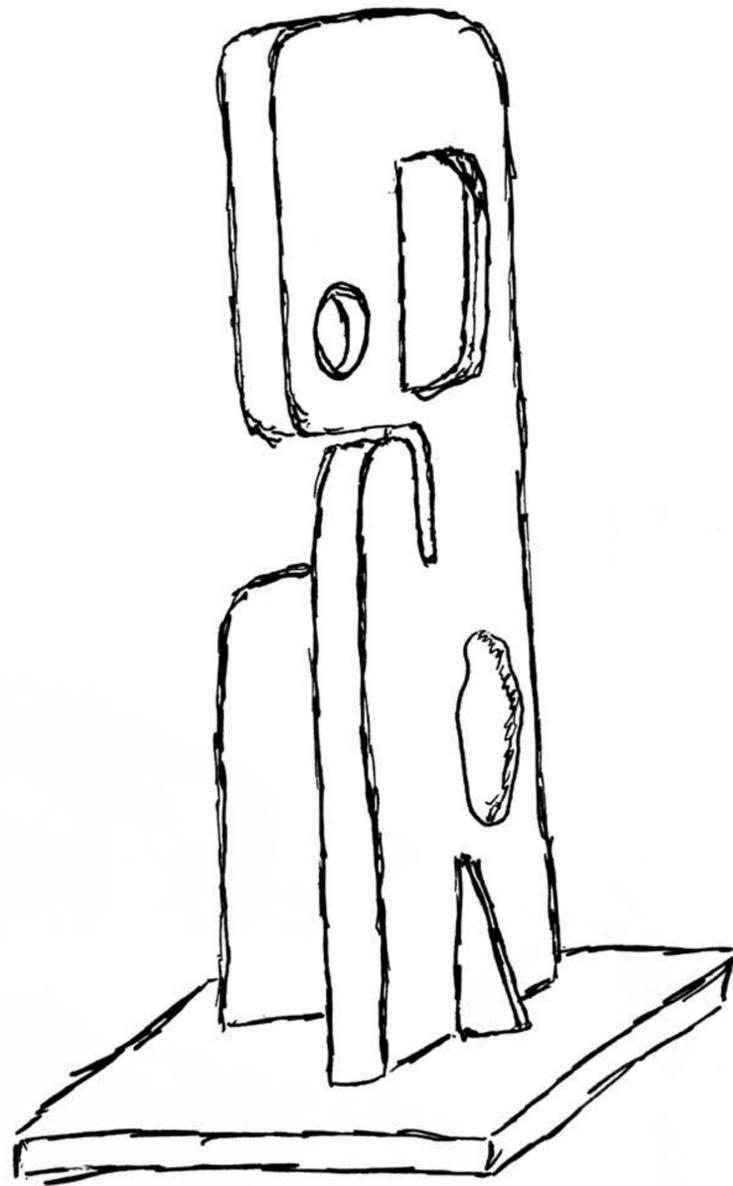
Esquisses d'une série de statues en bois



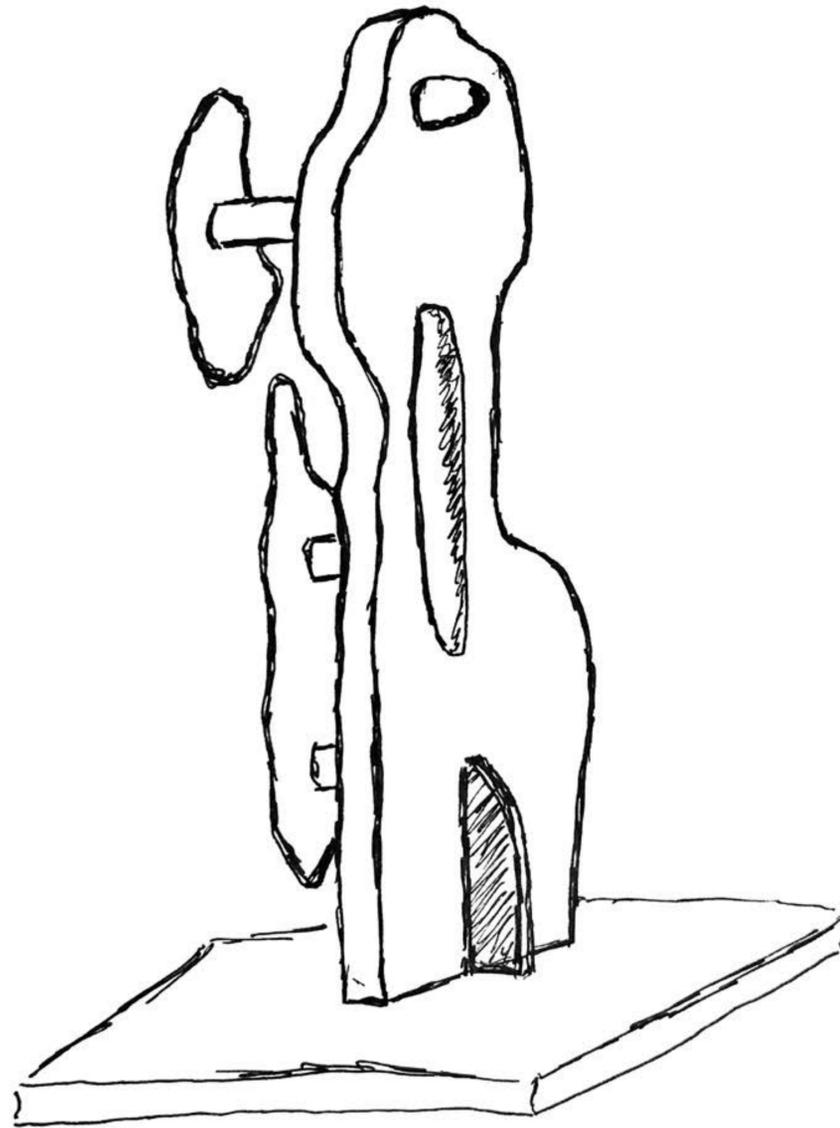
La Djerbienne
Erriadh, le 1er juin 2019
230 cm x 70 cm x 50 cm
Sculpture en bois, glycéro



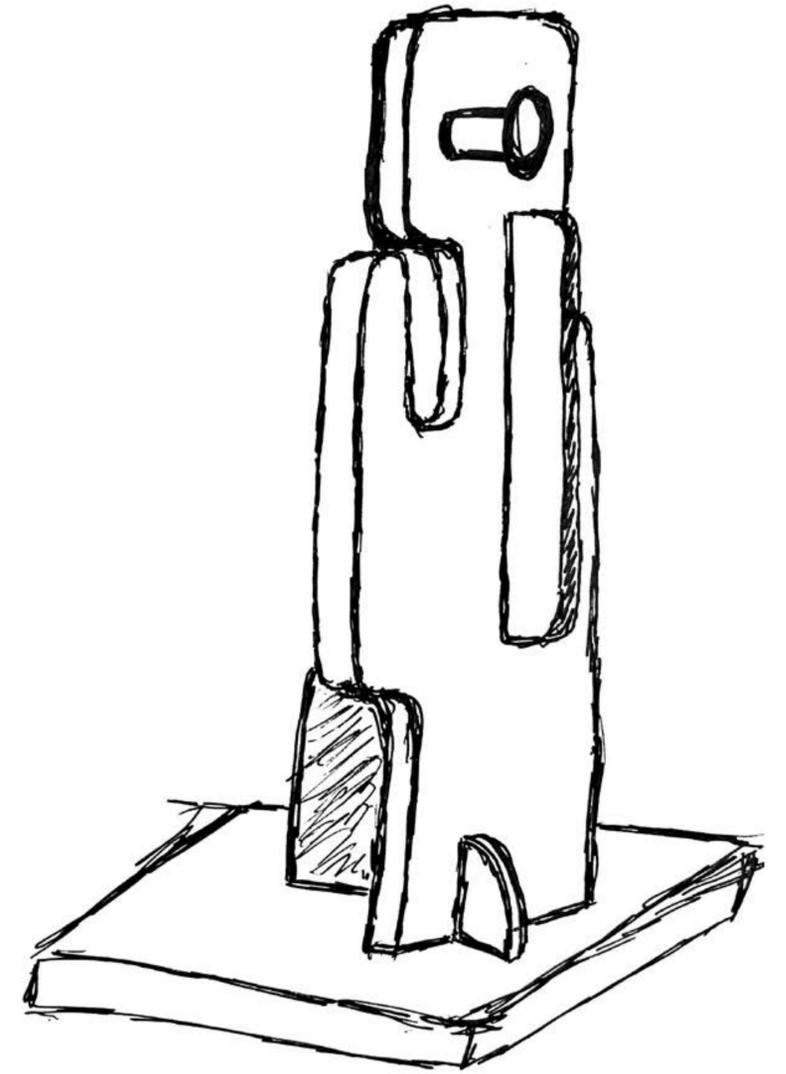
Ombre du corps et lumière de l'esprit, l'assemblage s'élève vers un ailleurs que la brillance du noir évoque. Loin de fermer la perspective, les structures plus ou moins cubiques se jouent de cette lumière pour permettre à leurs ombres d'exister. La présence est diffuse et mouvante, sans faire autorité. Réflexion du rapport à soi, ce dédoublement du corps et par extension de l'esprit, marqué au travers d'une même teinte. La variation induite par la lumière et l'angle par lequel elle vient étreindre la structure rappelle que le rapport au sol prévaut dans cette confrontation intime. Le visage qui par le jour voyage, reprend sa forme naturelle lorsqu'il décide de lui faire face.



— — — — —



— — — — —

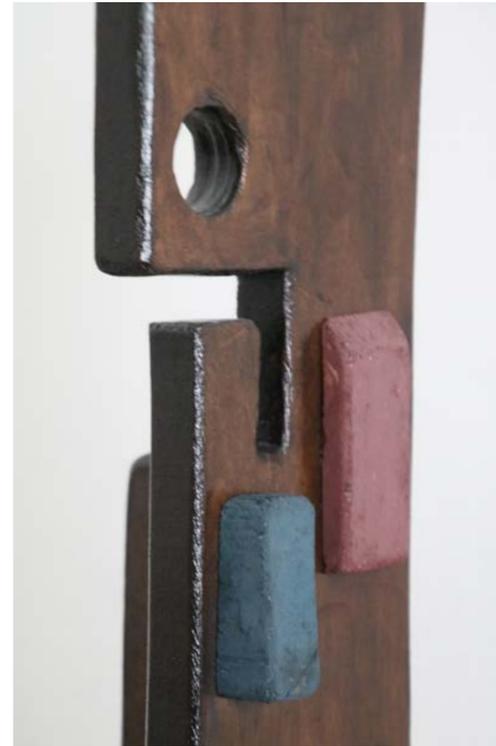




Femme observant son reflet
Paris, le 30 novembre 2018
22,5 cm x 11 cm x 5 cm
Sculpture en bois, vernis et pastel gras

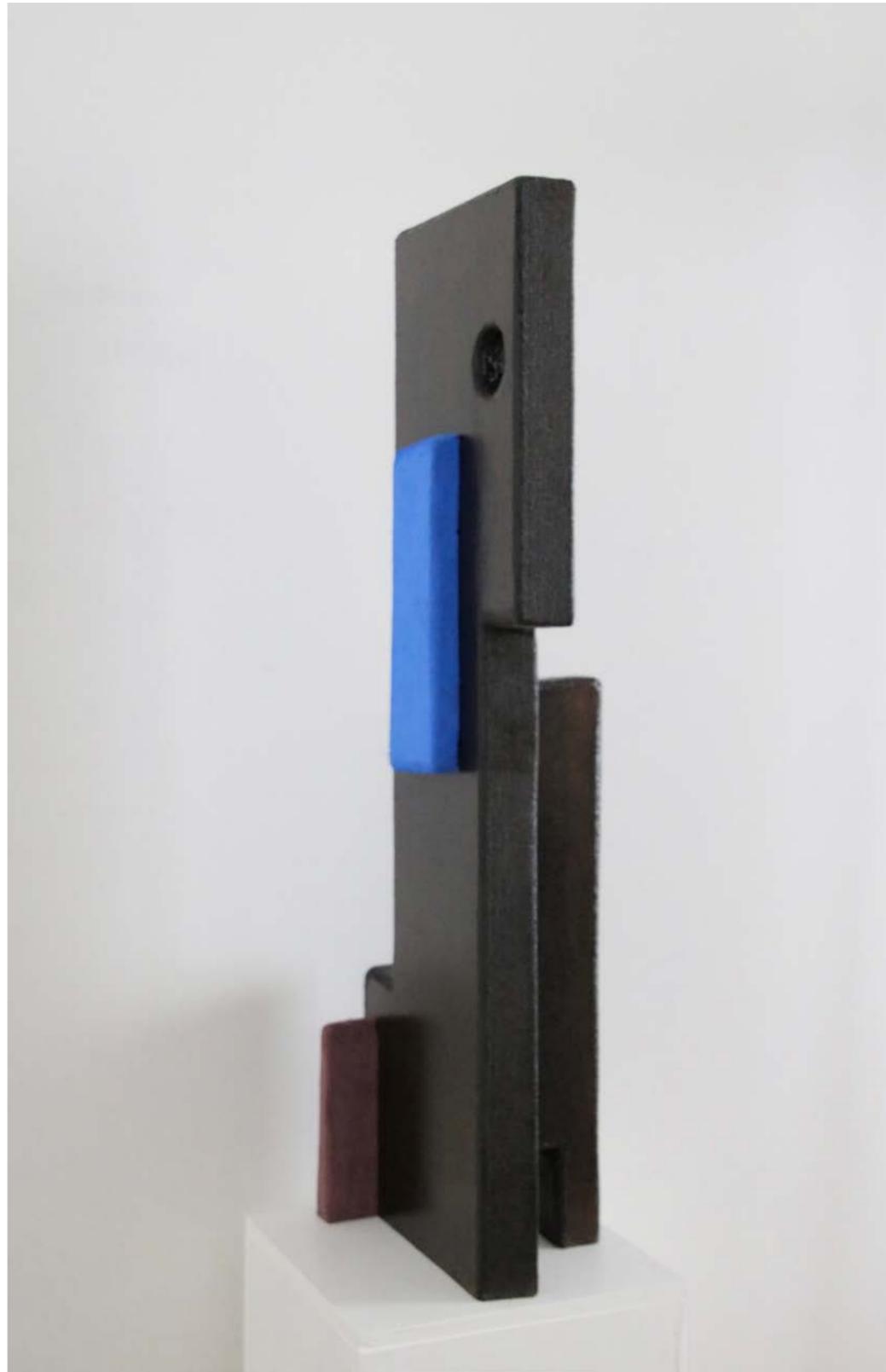


Femme qui attend
Paris, le 28.07.19
14 cm x 13 cm x 39 cm
Bois, lasure et pastel sec

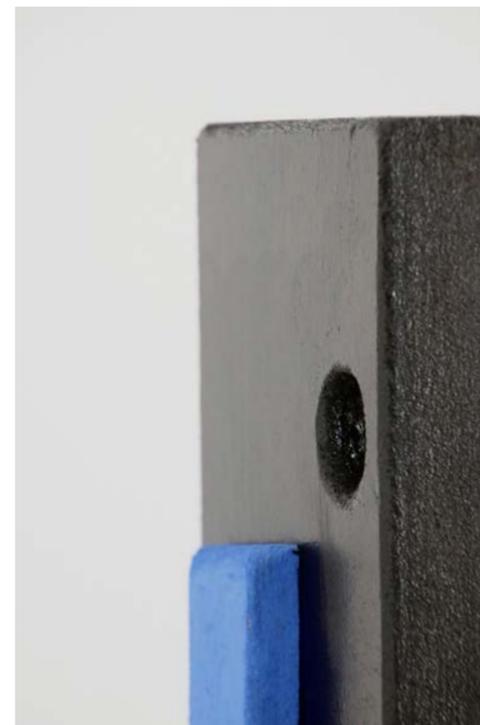


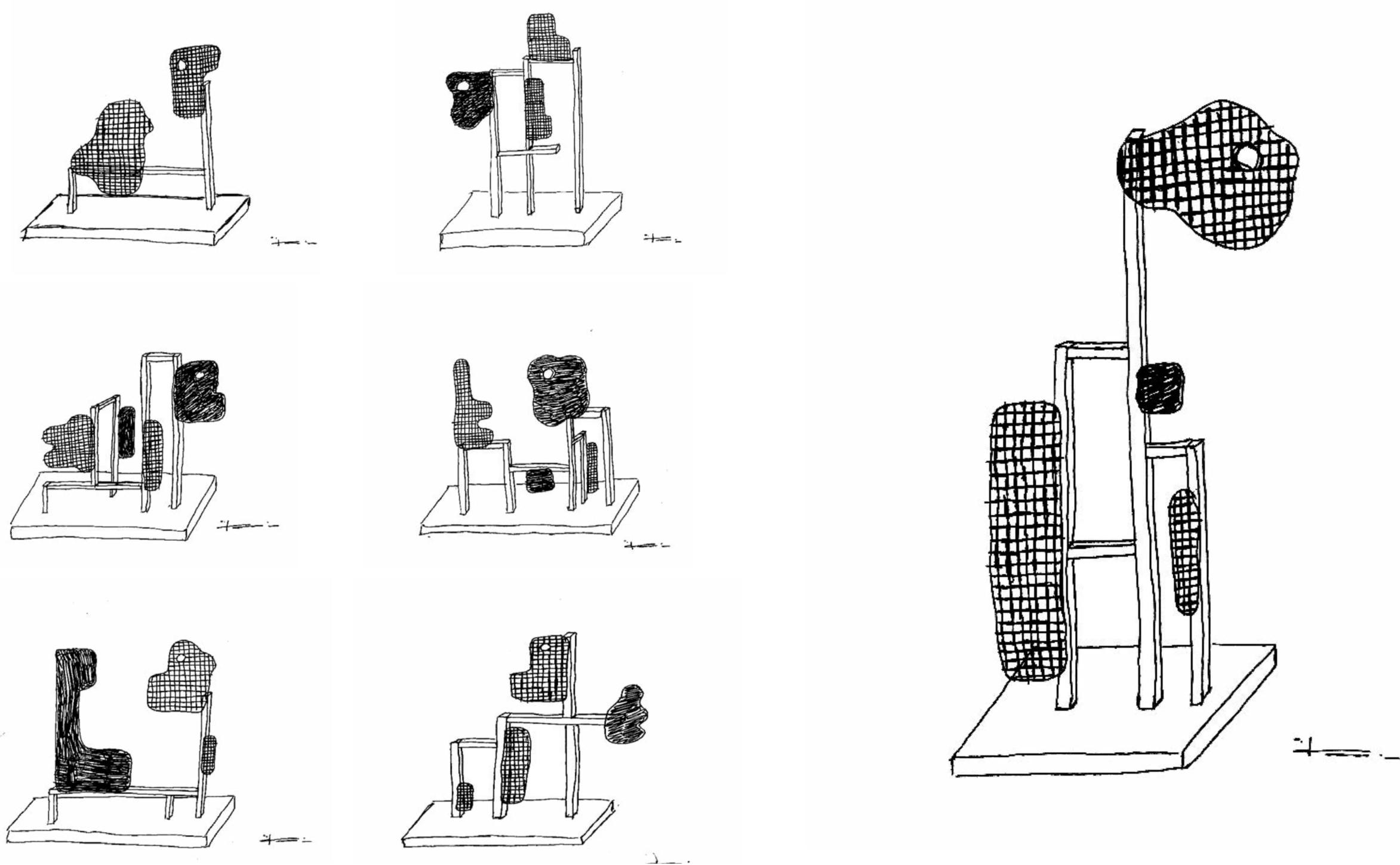
Expérimentation qui porte sur la représentation de la chair et du sensuel, l'alliance du bois et du pastel vient révéler ce qu'un corps statique peut dégager. Le regard, qui s'observe de profil, oblige à une contemplation évolutive et introduit ainsi le mouvement de l'observateur et une recomposition visuelle possible et infinie de la structure. L'évocation d'un corps féminin dénudé dont l'esprit danserait sous les notes poétiques et fardées d'un piano de jazz dans la pénombre d'un bar. La sophistication s'apprécie ainsi à l'aune de la simplicité des traits de ces muses intemporelles à l'allure fièrement primitive et faussement bourgeoise.





Femme qui danse
Paris, le 09.02.20
15 cm x 23 cm x 60 cm
Bois, lasure et pastel sec



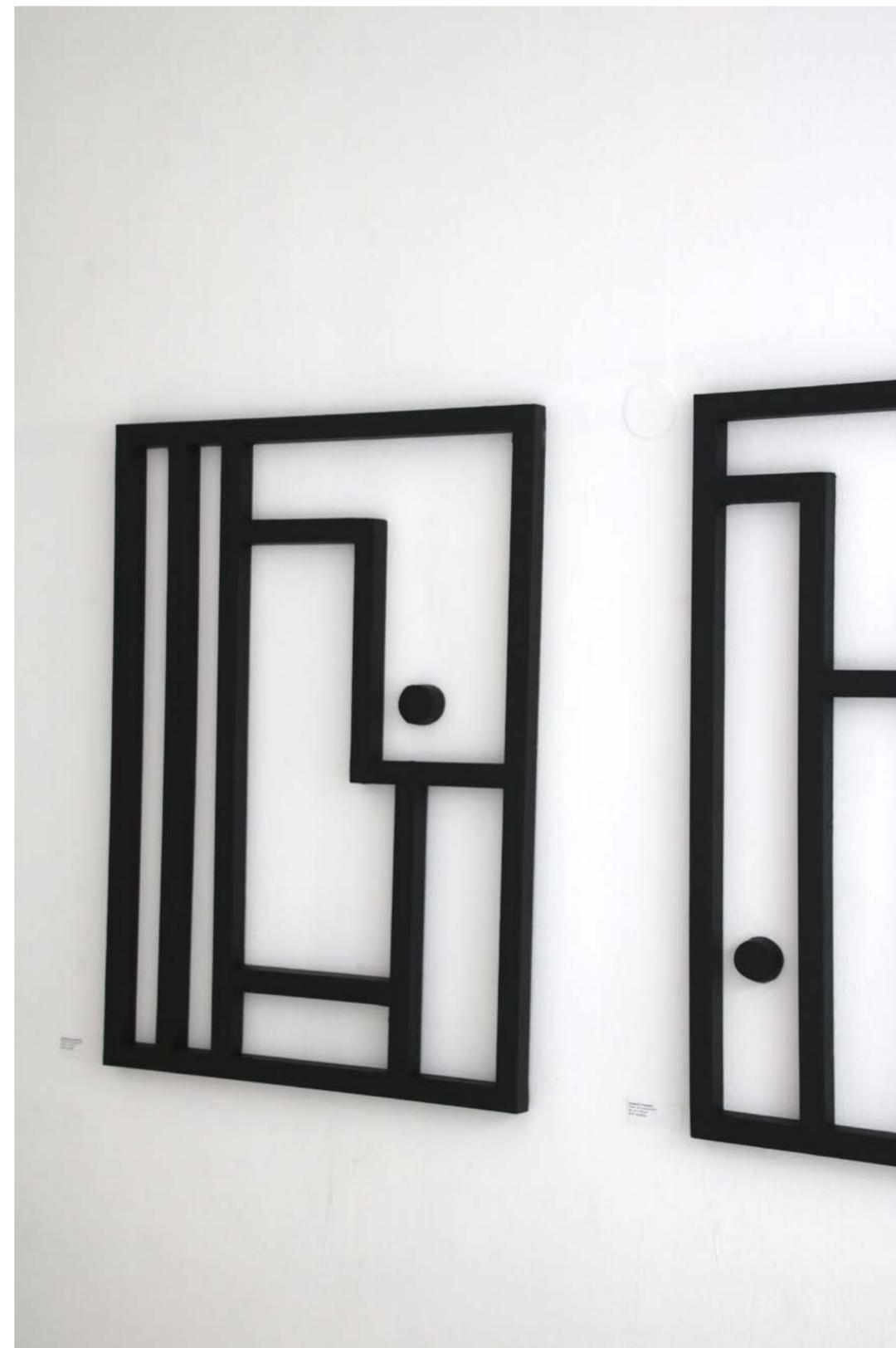
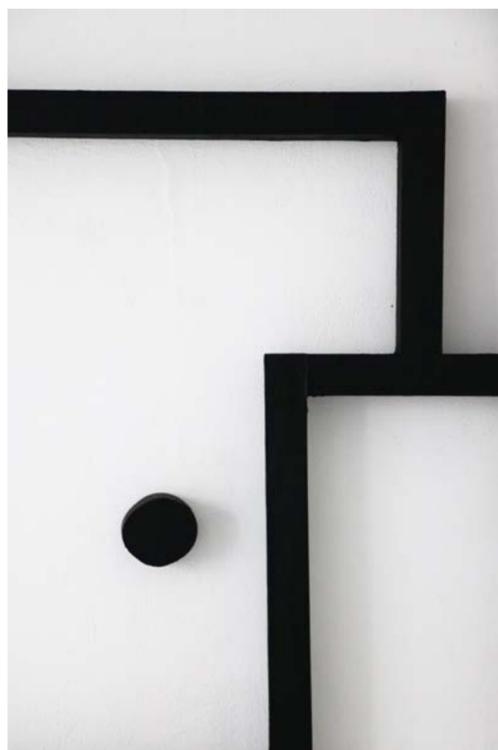


Esquisses d'une série de statues en bois et métal



Femme, ailée
Paris, le 10 juillet 2019
230 cm x 70 cm x 50 cm
Sculpture en bois et métal, acrylique

Série de sculptures en bois peint, dont le titre suggère une émotion. Une recherche sur la façon dont ces dernières s'expriment au travers de l'agencement de surfaces dans un espace physiquement fini qu'est le visage. Une forme de confrontation de la limite avec l'infini qu'il soit en terme de combinaison mais aussi d'interprétation par celui qui observe. L'oeil noir, point toujours d'équilibre, absorbe le regard du spectateur tout en, sorte de miroir par son intensité, le reflétant et il induit un dialogue visuel. La construction rectiligne vient accentuer la profondeur de la structure pour introduire la réflexion sur la transparence des émotions.



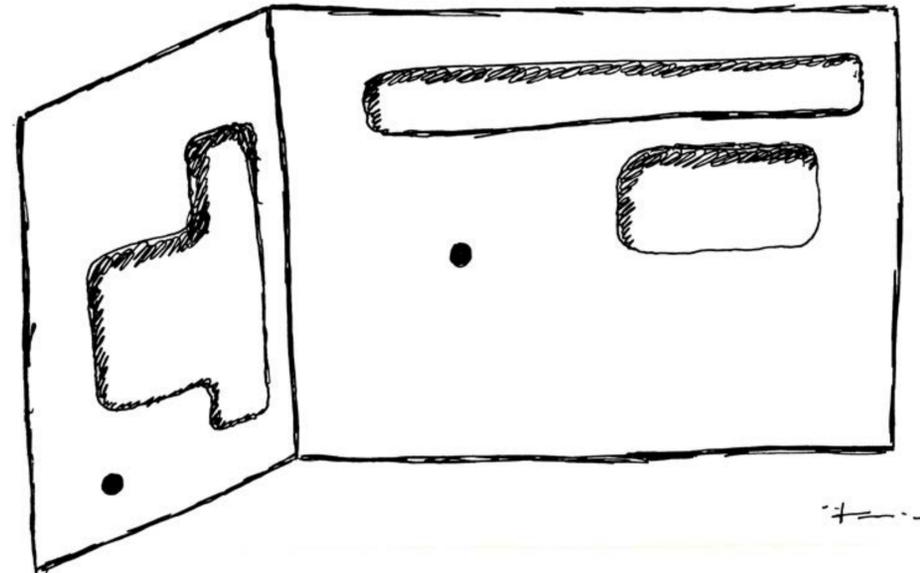
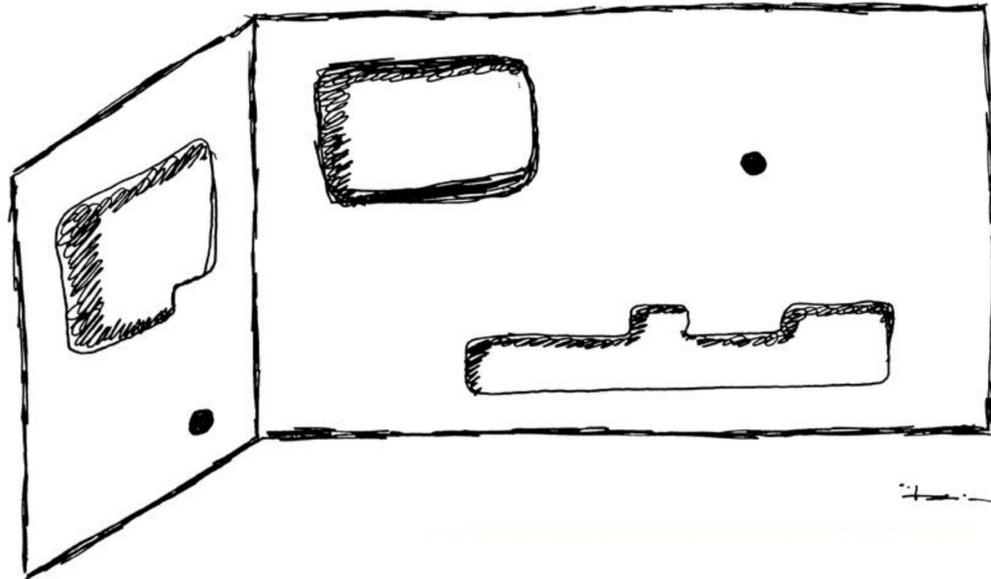
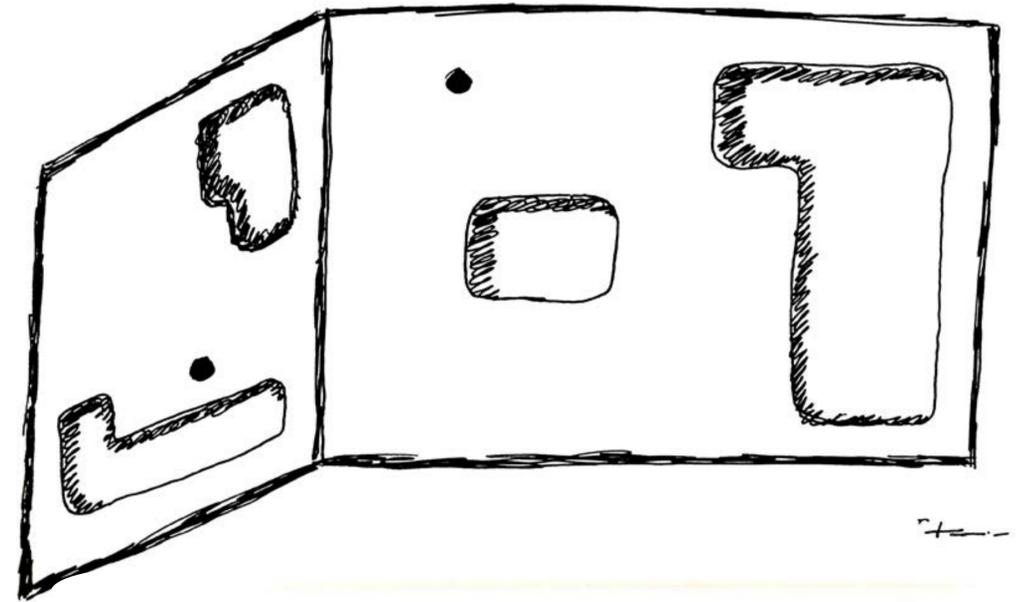
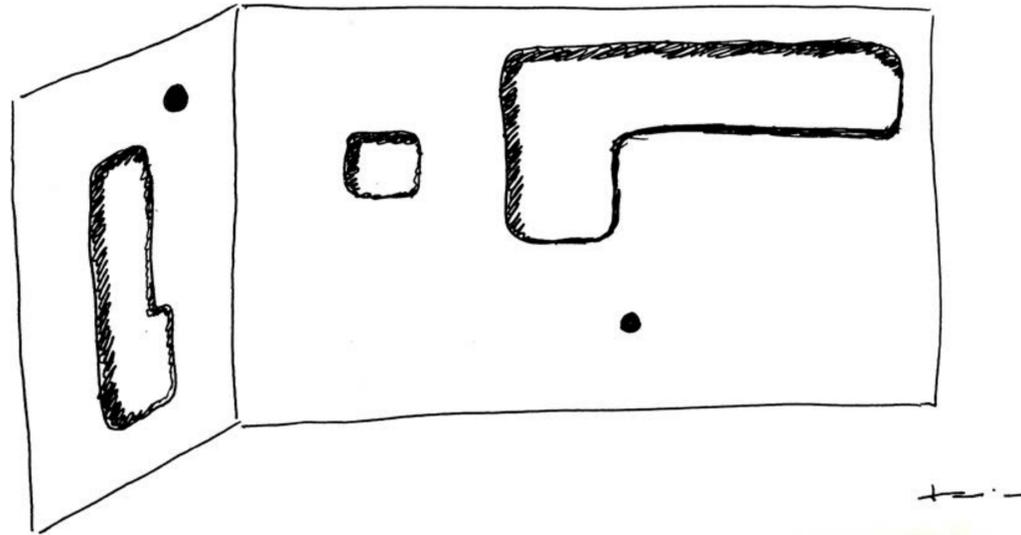
Pudicitia (La pudeur) / Exstasis (L'extase) / Adoratio (L'adoration) / Sollicitus (L'inquiétude) / Euphoria (L'euphorie) / Audacia (L'audace)

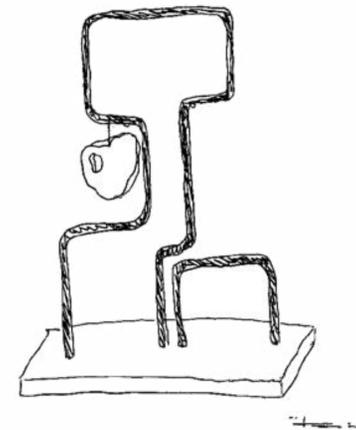
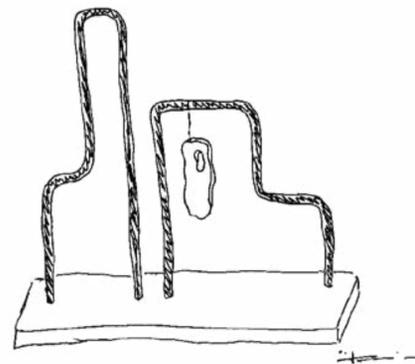
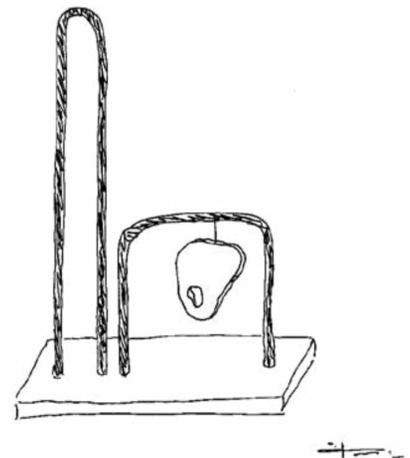
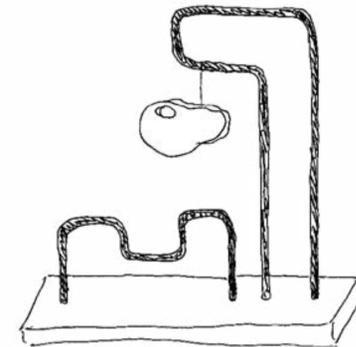
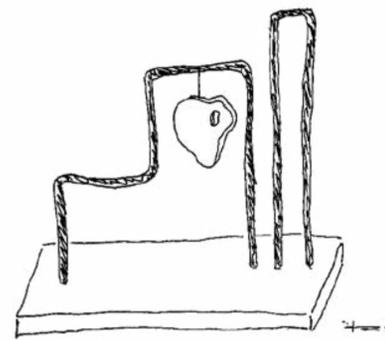
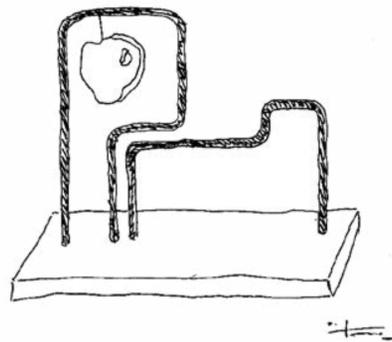
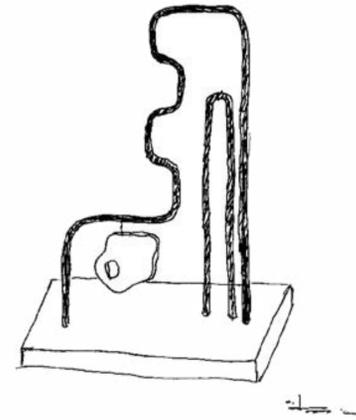
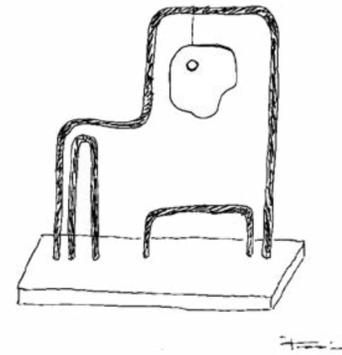
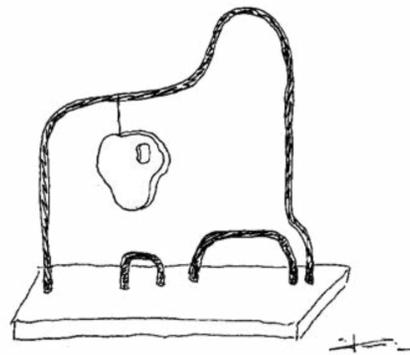
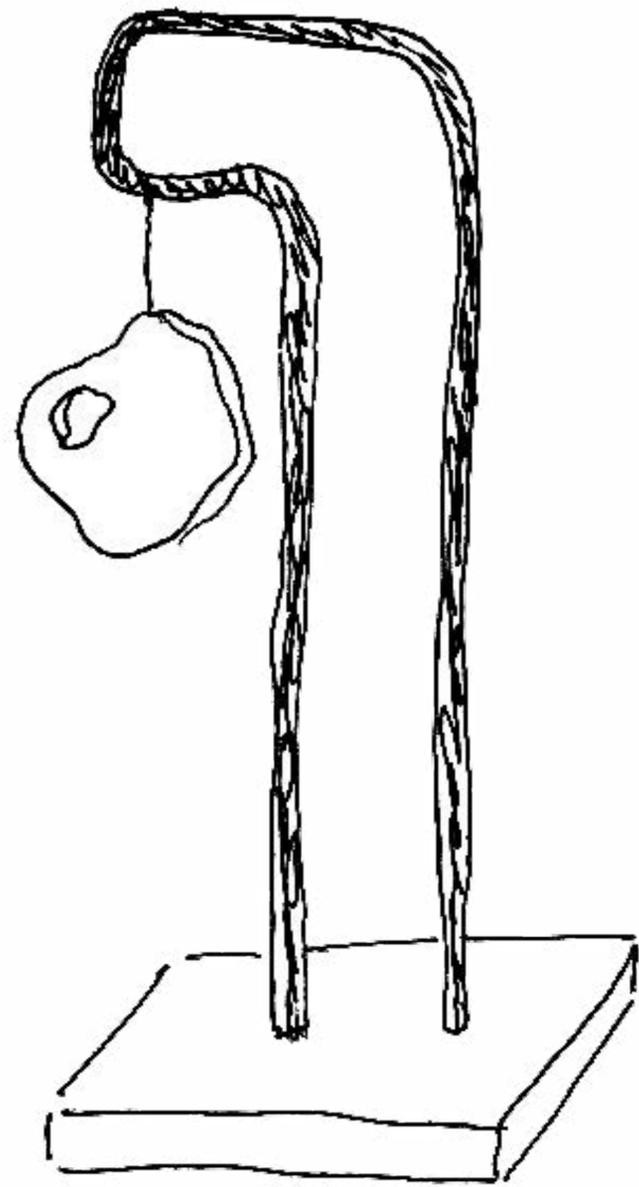
Paris, le 2 octobre 2019

80 cm x 100 cm x 5 cm

Bois, acrylique

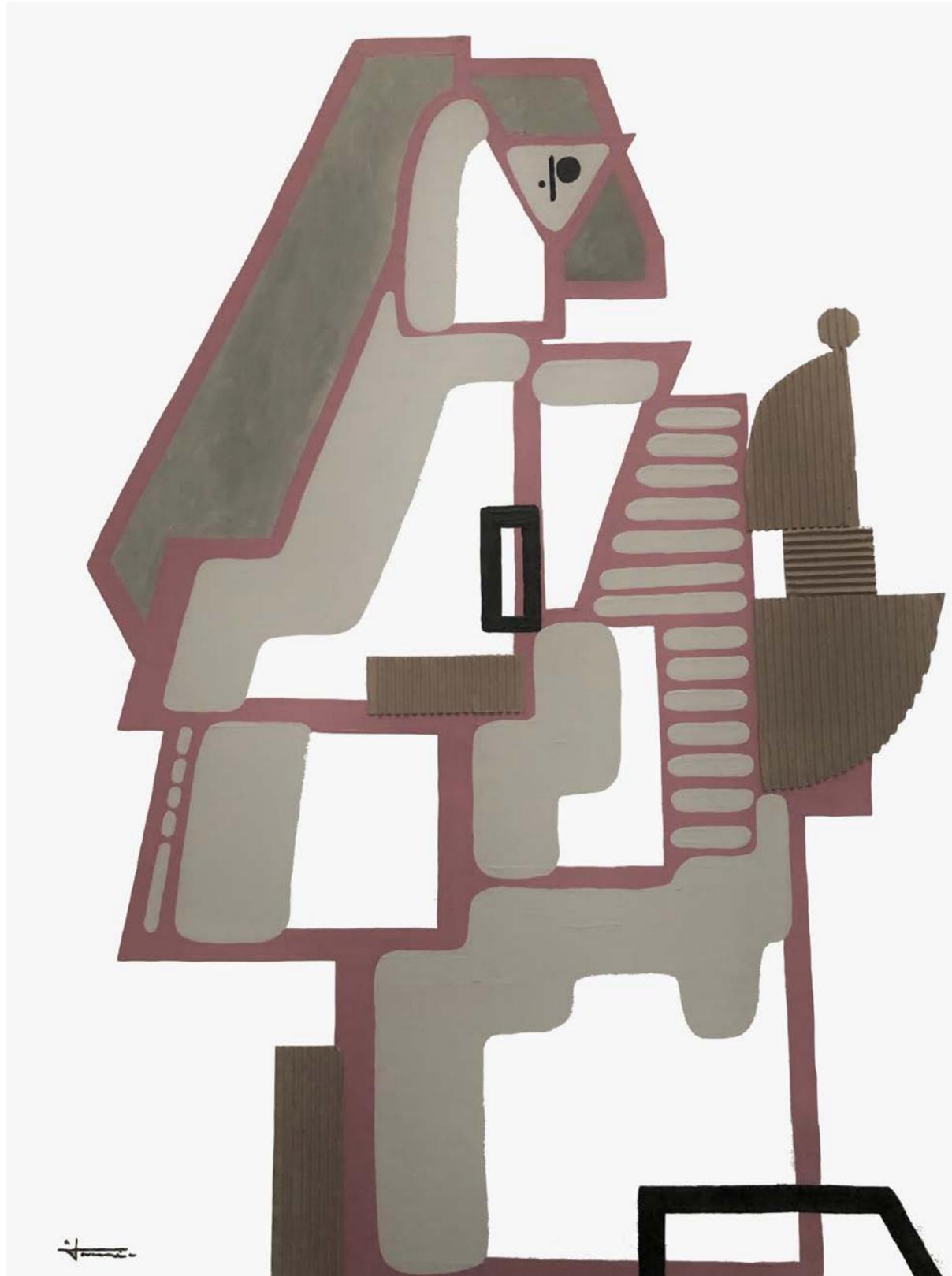
Sculptures présentées lors de l'exposition "Transparentes Émotions", Paris XIV, novembre 2019







LES PEINTURES



Composition construite en 7 parties, la série Ode de couleurs fait référence aux 7 strophes qui compose une ode. Recherche de célébration de la structure du corps au travers d'une représentation minimaliste et interprétative. L'équilibre se fonde sur le rapport du point noir, représentation de l'oeil, et des autres éléments de l'ensemble, comme reflet de l'équilibre que requiert la présence de vie. "Là, tout n'est qu'ordre et beauté", "luxe calme et volupté", les 7 syllabes des deux vers du poème de Baudelaire, raisonnent comme un hymne à ces accords saillants et voluptueux, qui sous leurs confrontations laissent apparaître un espace de profondeur.

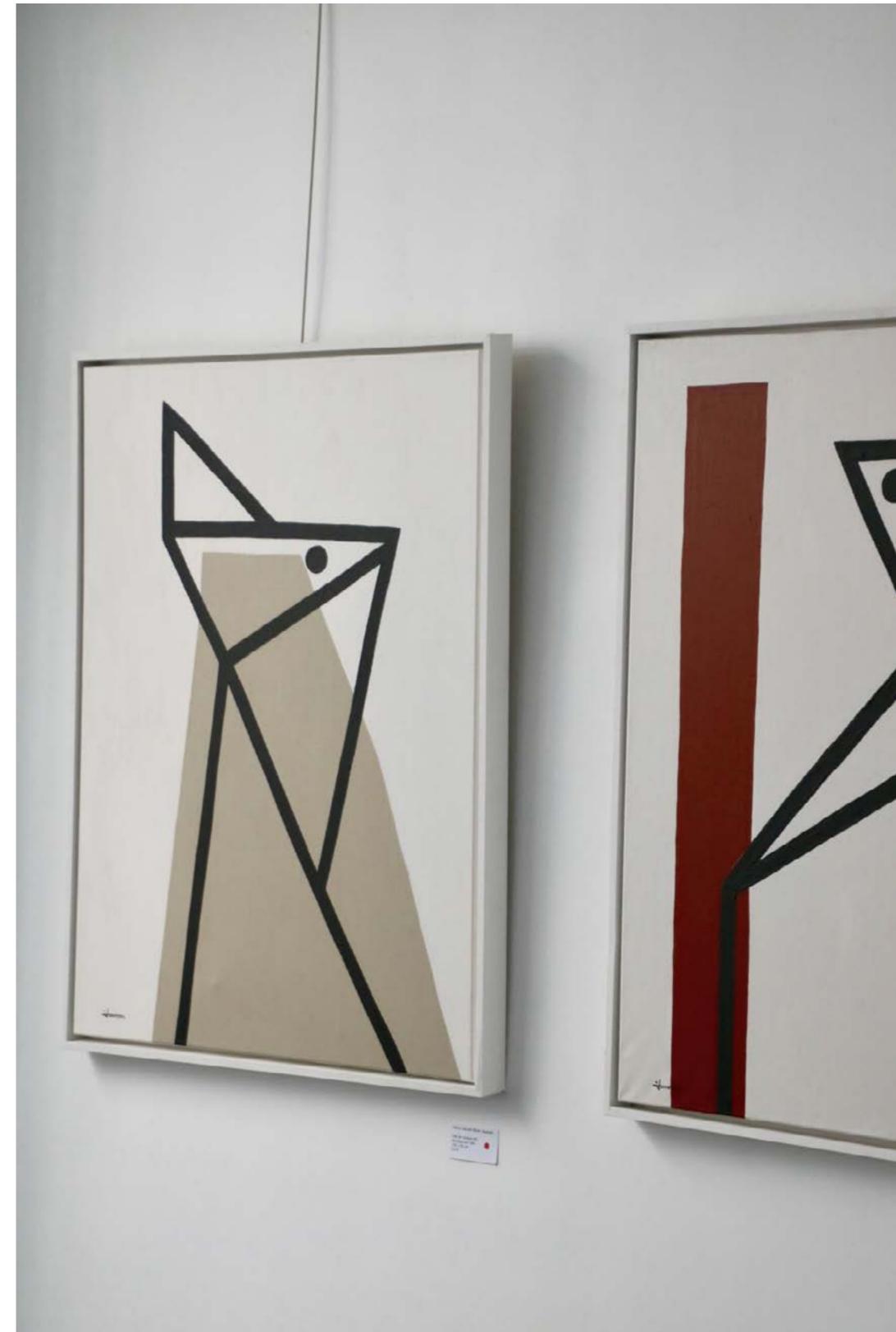
Ode de couleurs #I / #II

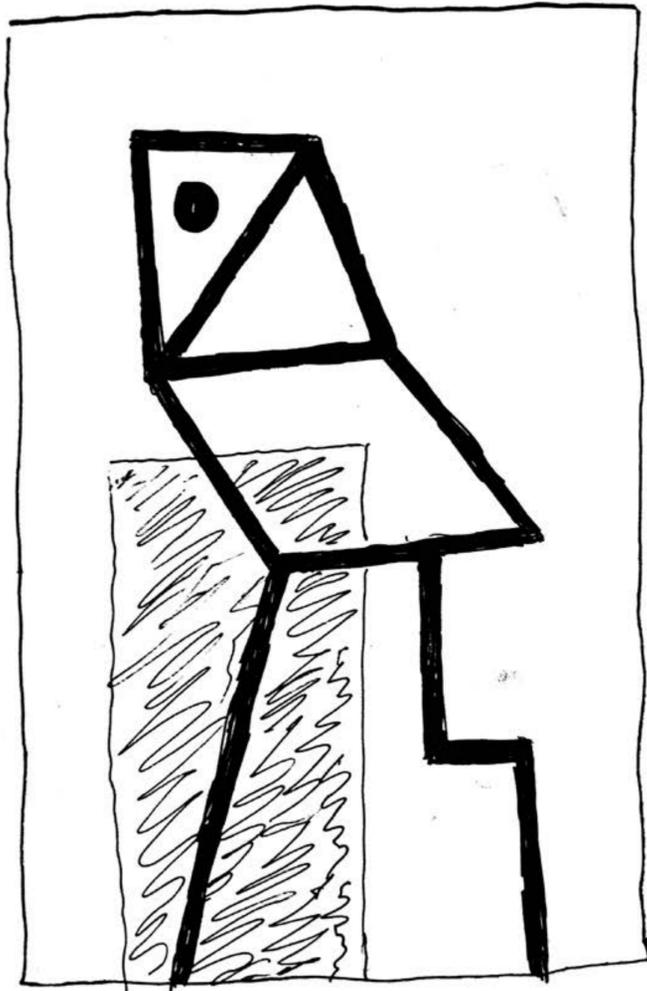
Paris, le 30 mars 2019

80 cm x 100 cm

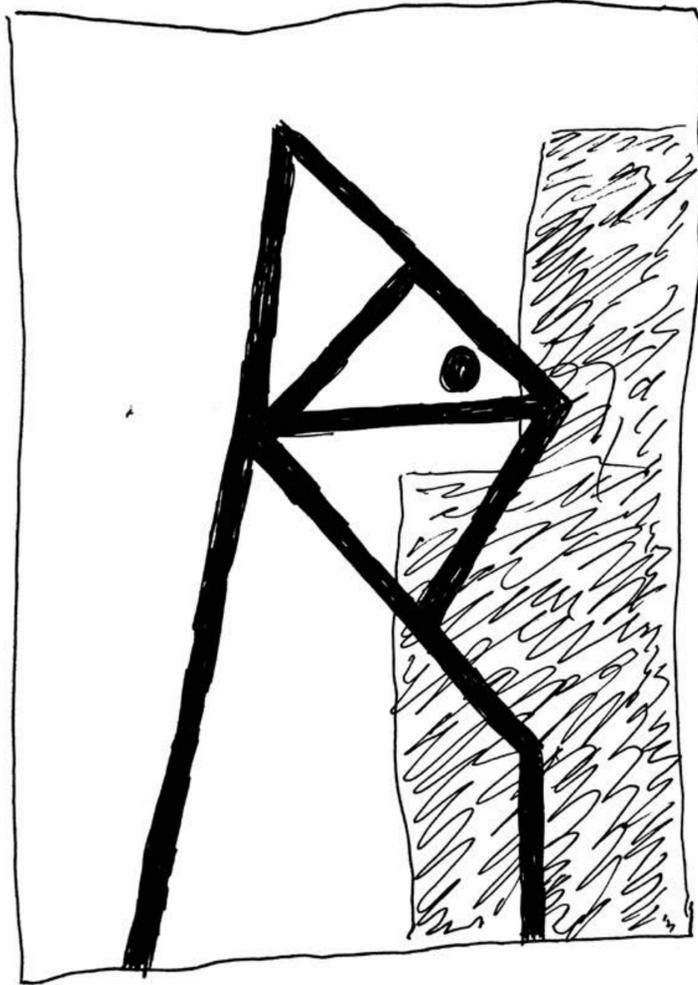
Acrylique sur toile

Peintures présentées lors de l'exposition "Scratch", Paris II, Avril 2019

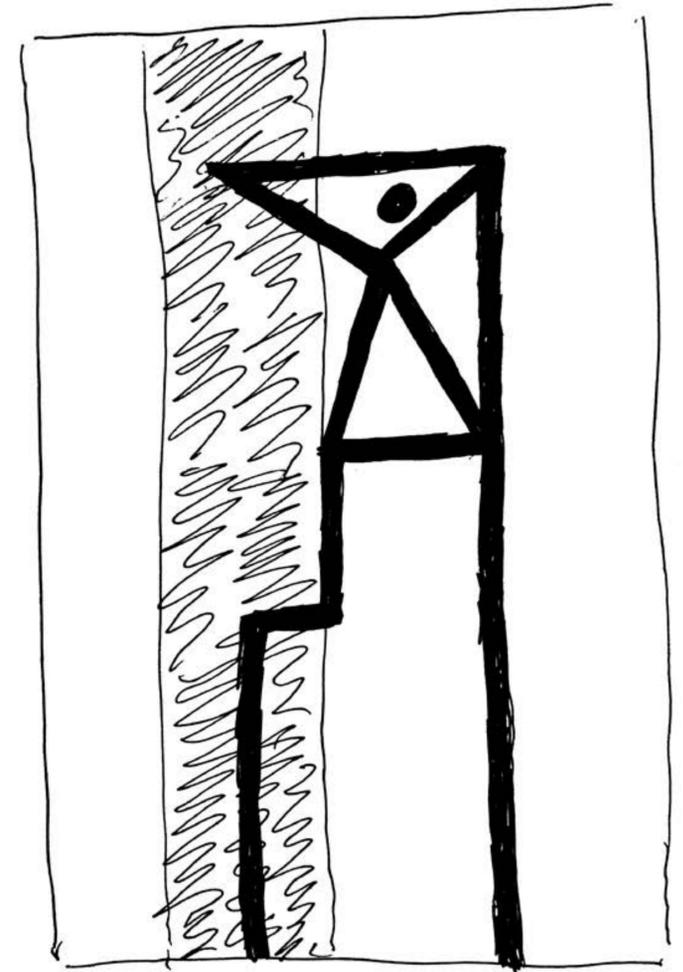




+



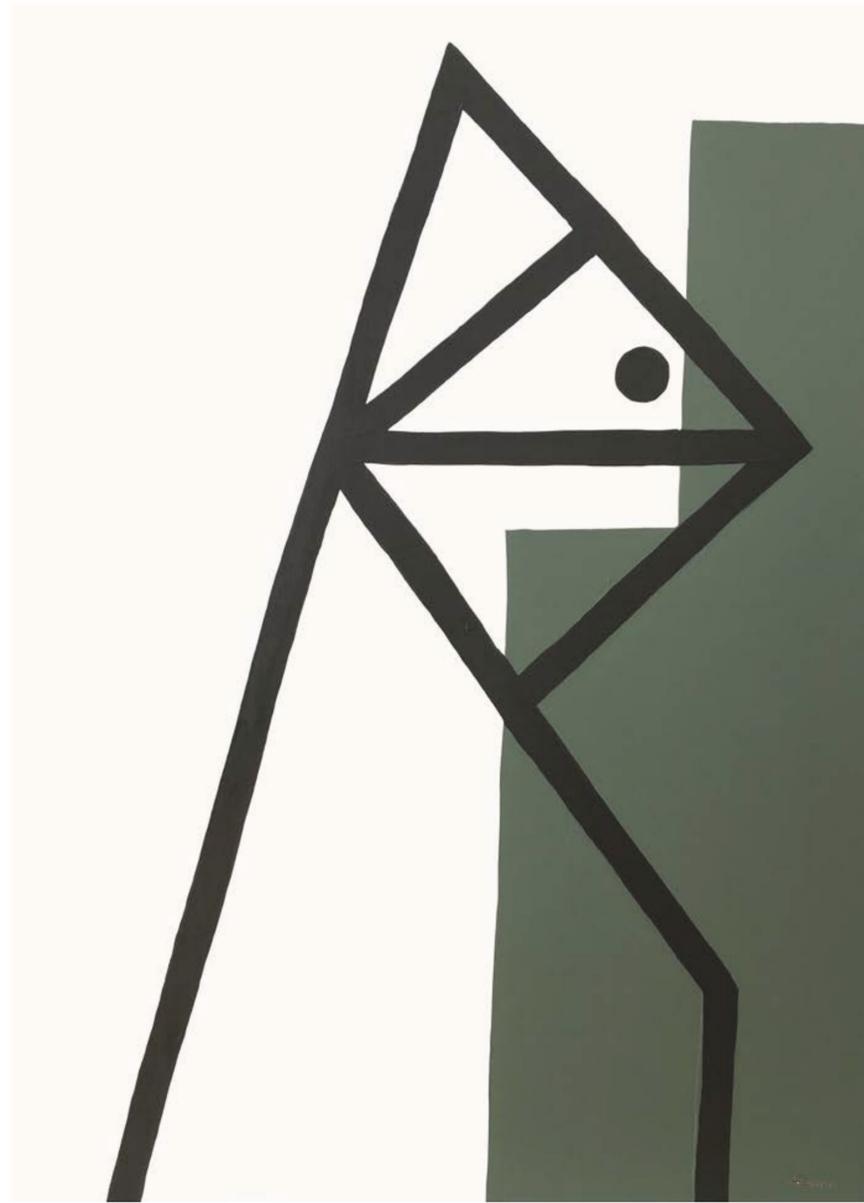
+



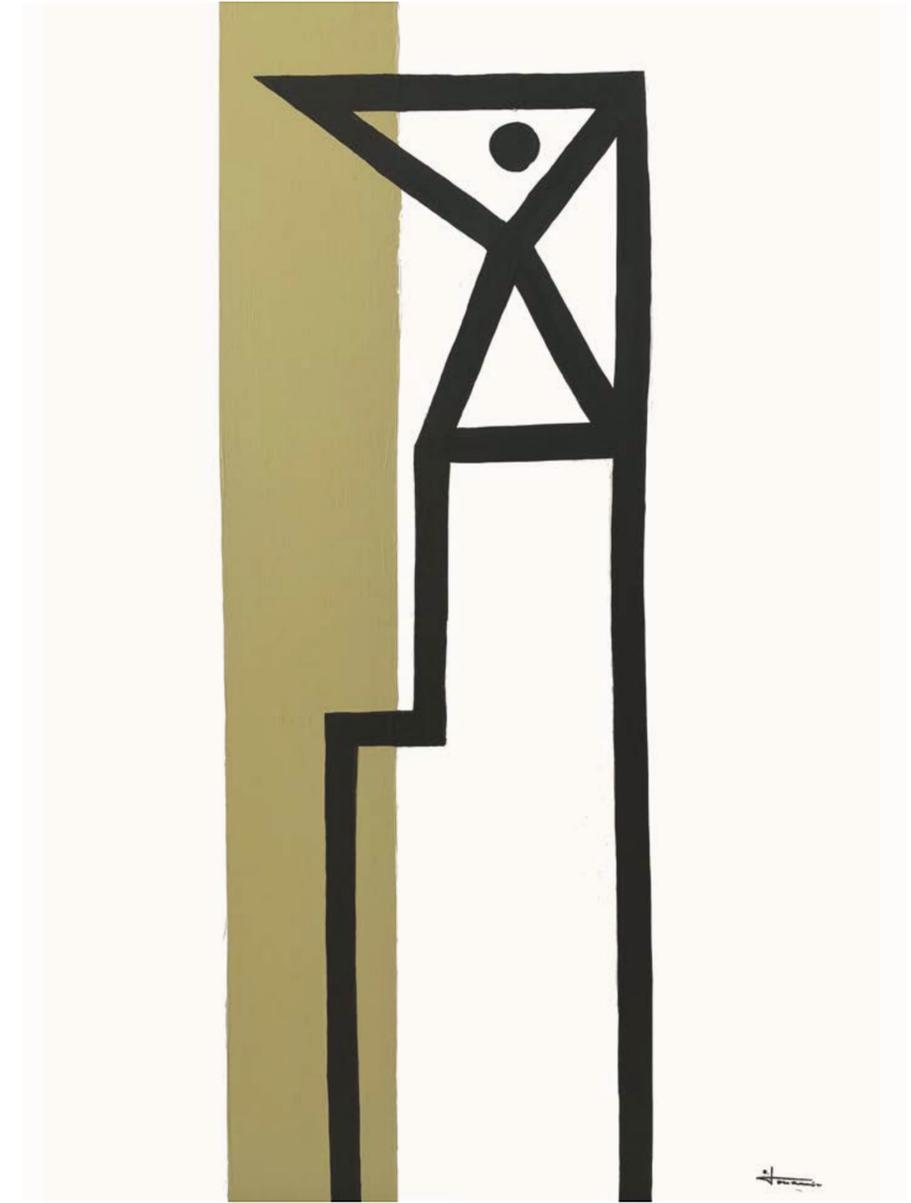
+



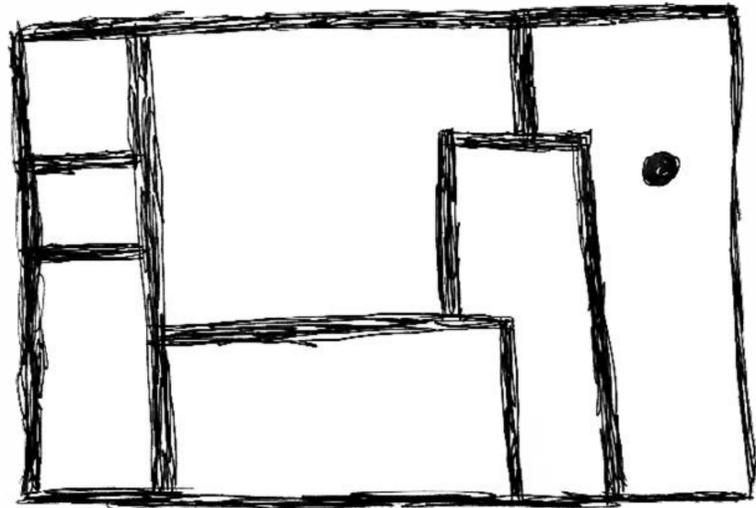
Ode de couleurs #III
Paris, le 4 août 2019
71,5 cm x 100 cm
Acrylique sur toile



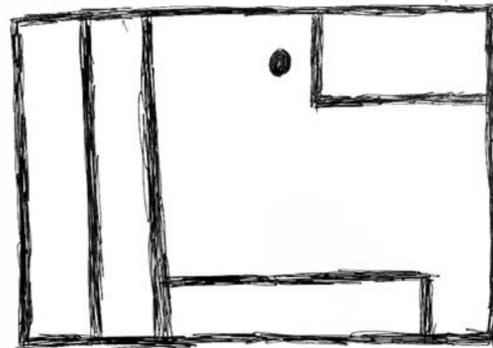
Ode de couleurs #IV
Paris, le 6 août 2019
71,5 cm x 100 cm
Acrylique sur toile



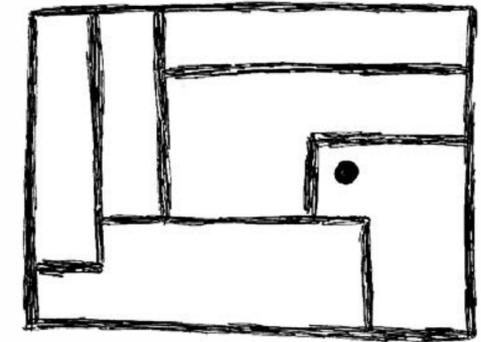
Ode de couleurs #V
Paris, le 9 août 2019
71,5 cm x 100 cm
Acrylique sur toile



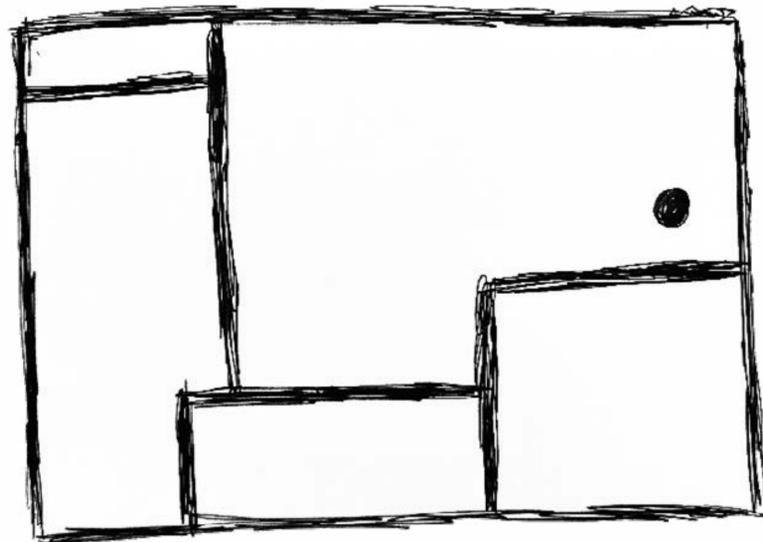
7-1



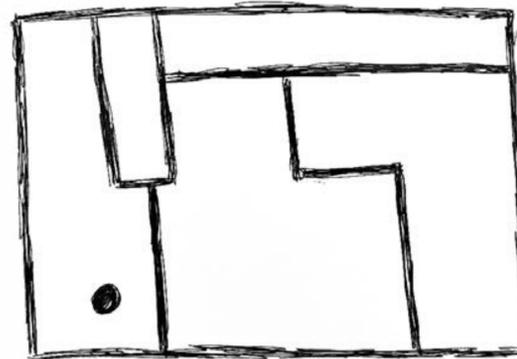
7-2



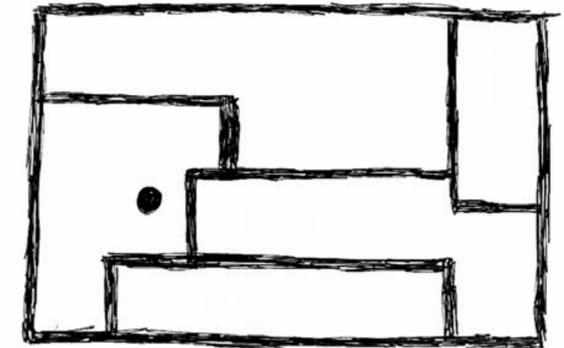
7-3



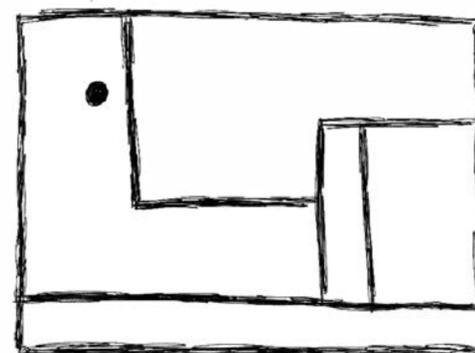
7-4



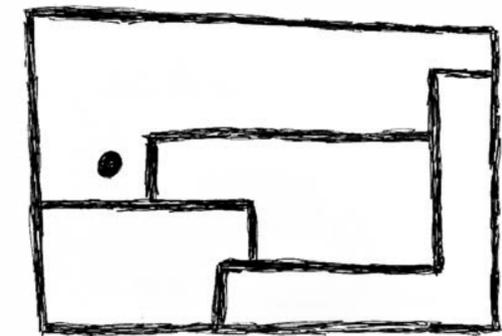
7-5



7-6



7-7



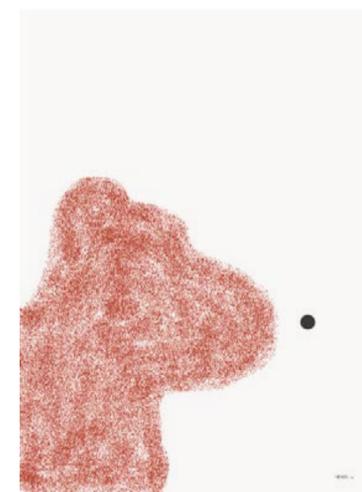
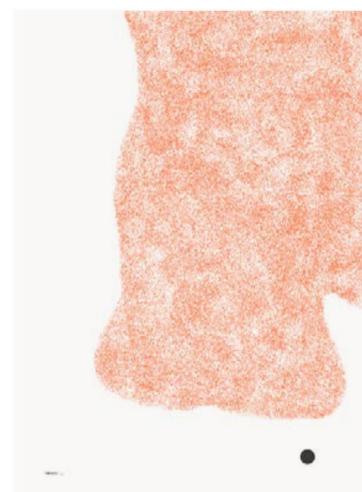
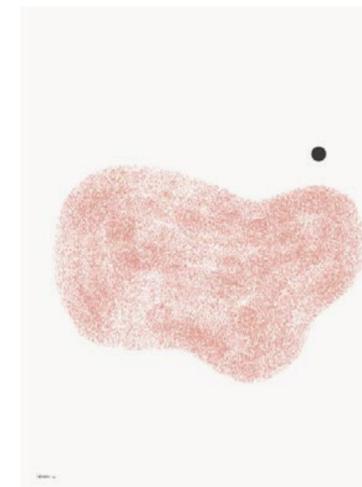
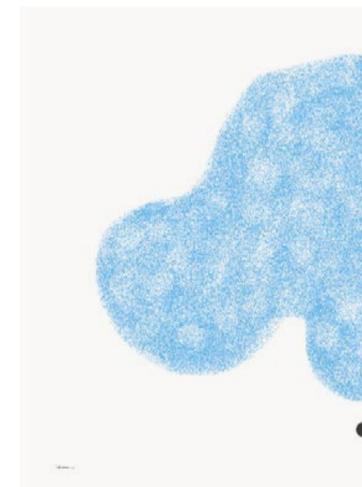
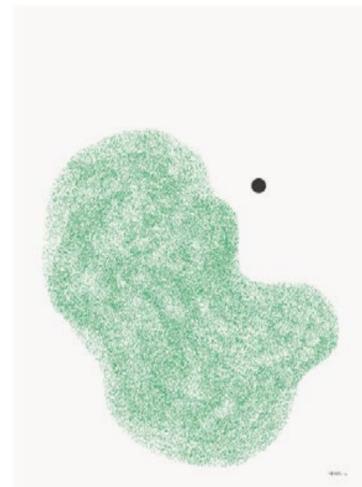
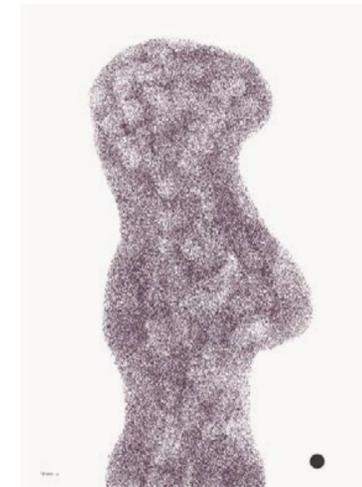
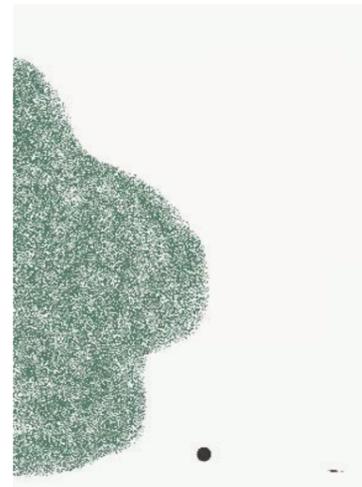
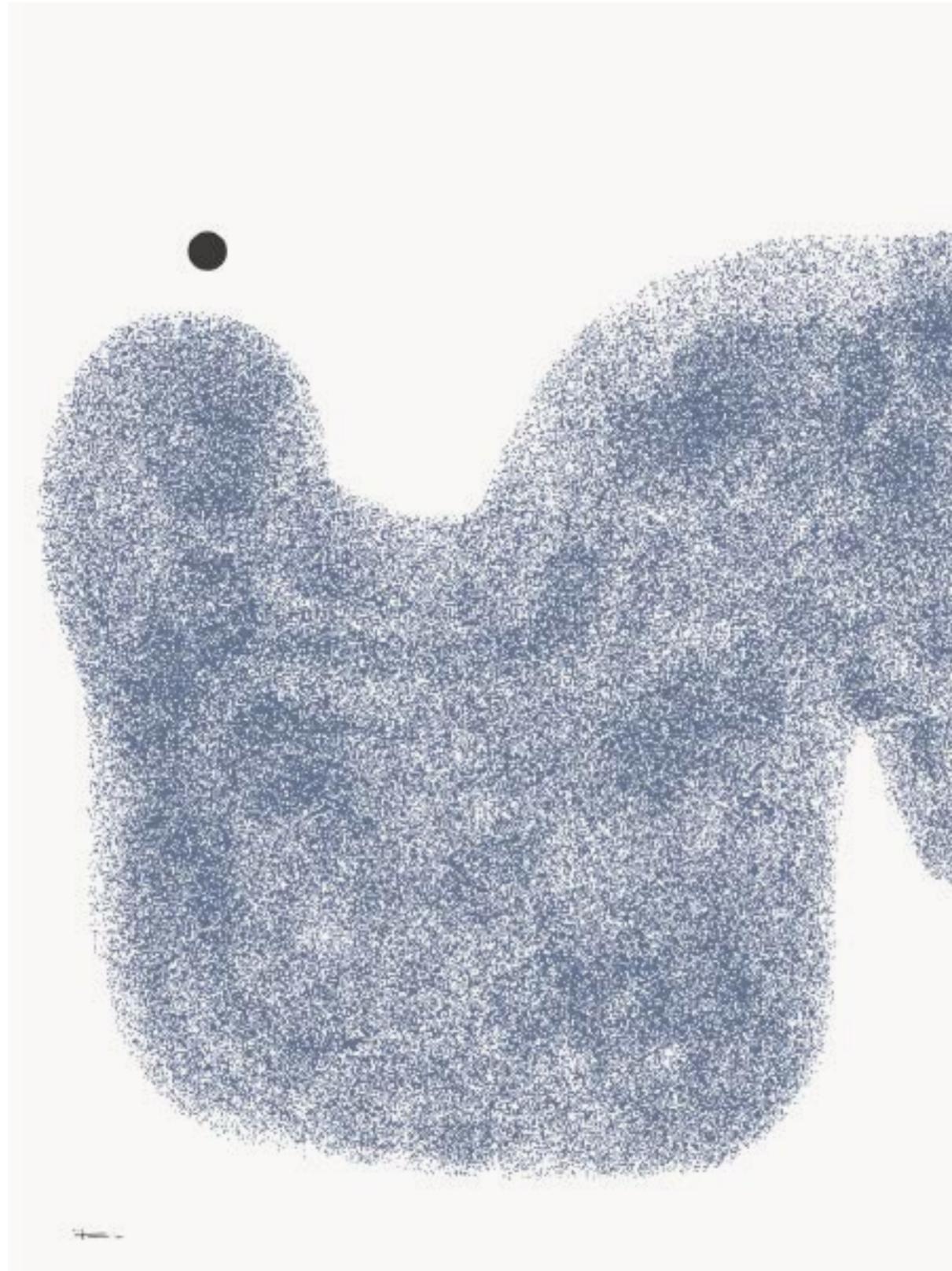
7-8



Femme vêtue de rayures
Paris, le 20 mars 2019
80 cm x 100 cm
Acrylique sur toile

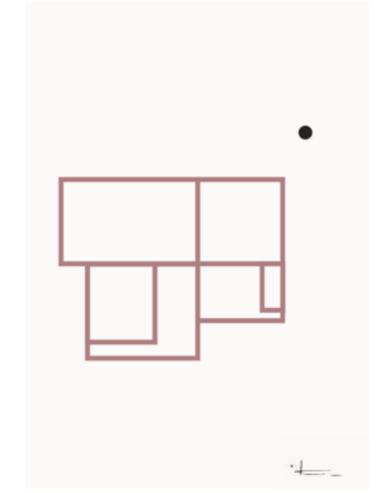
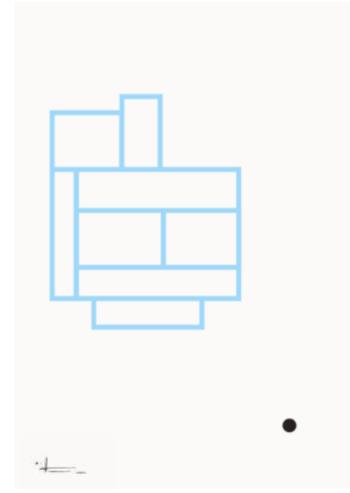
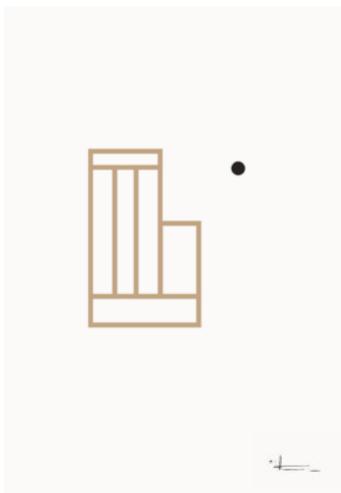
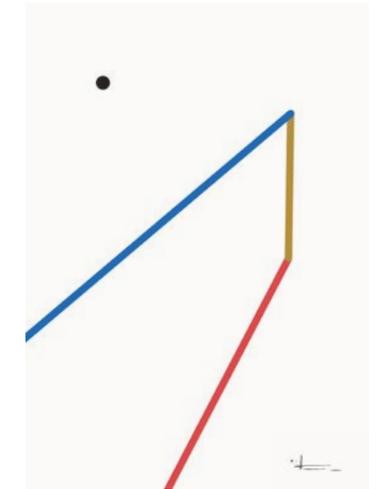
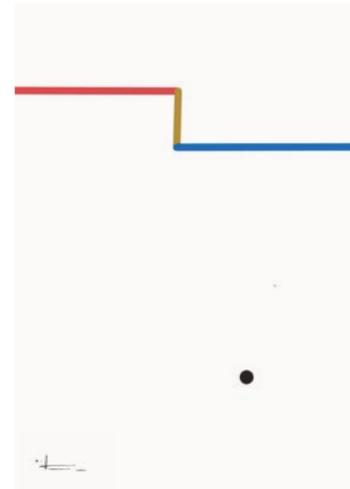
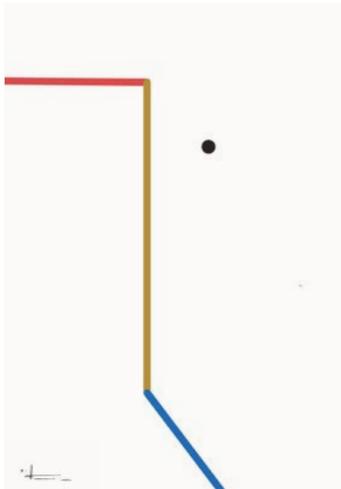
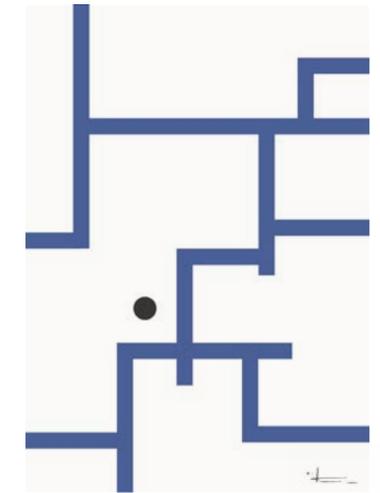
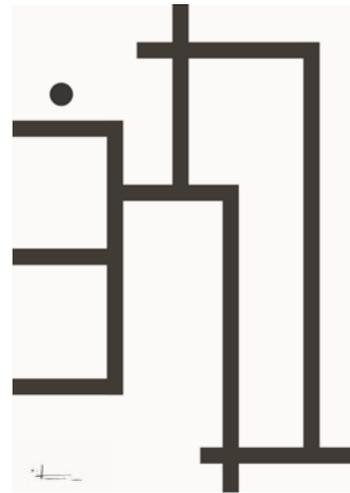
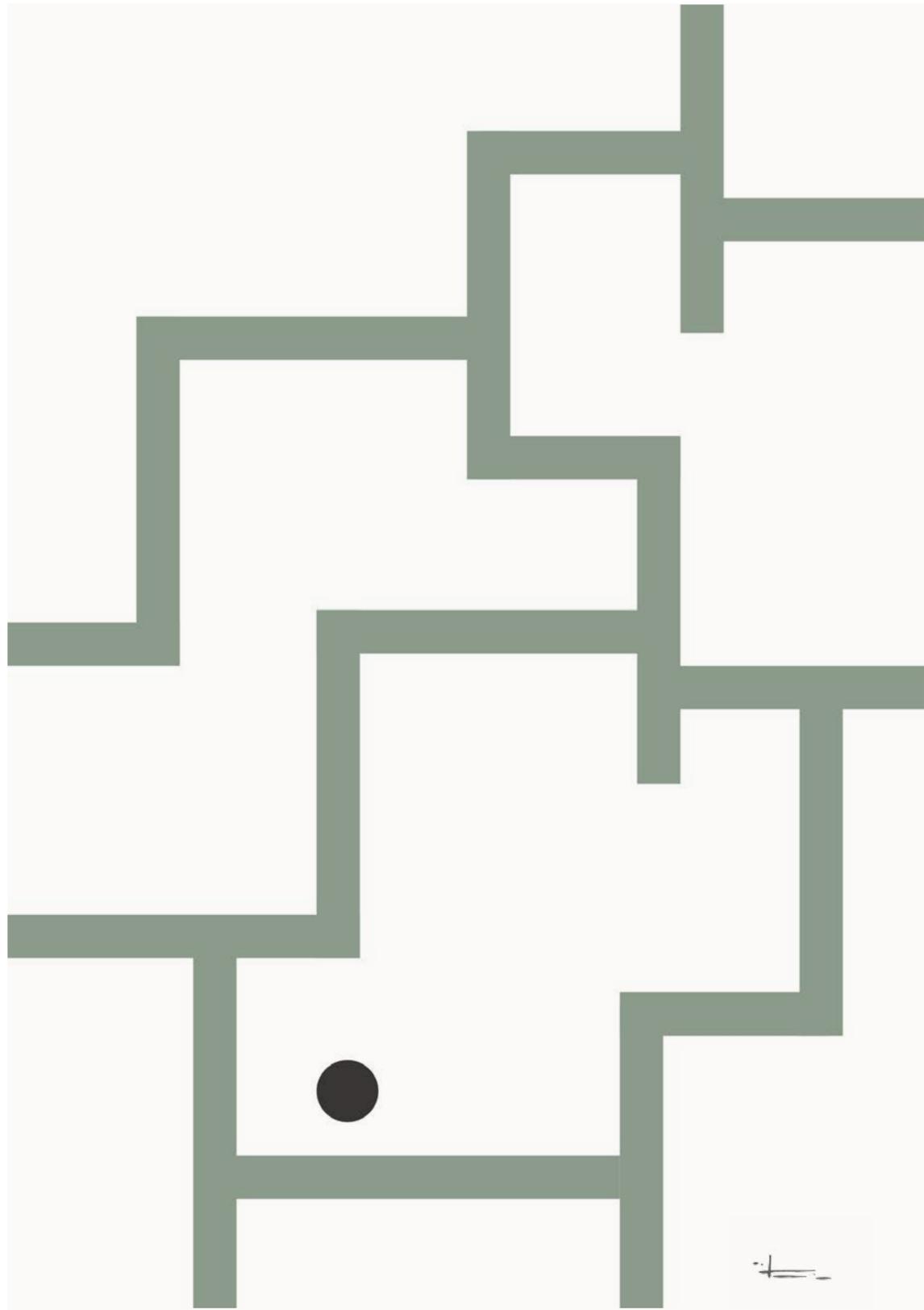


LES OEUVRES GRAPHIQUES IMPRIMÉES





Kaō tasuku - MMXIX - série I
Paris, le 17 avril 2019
29,7 cm x 42 cm
Pixel / impression sur papier Modigliani 200 g / série de 20 exemplaires numérotés / signés



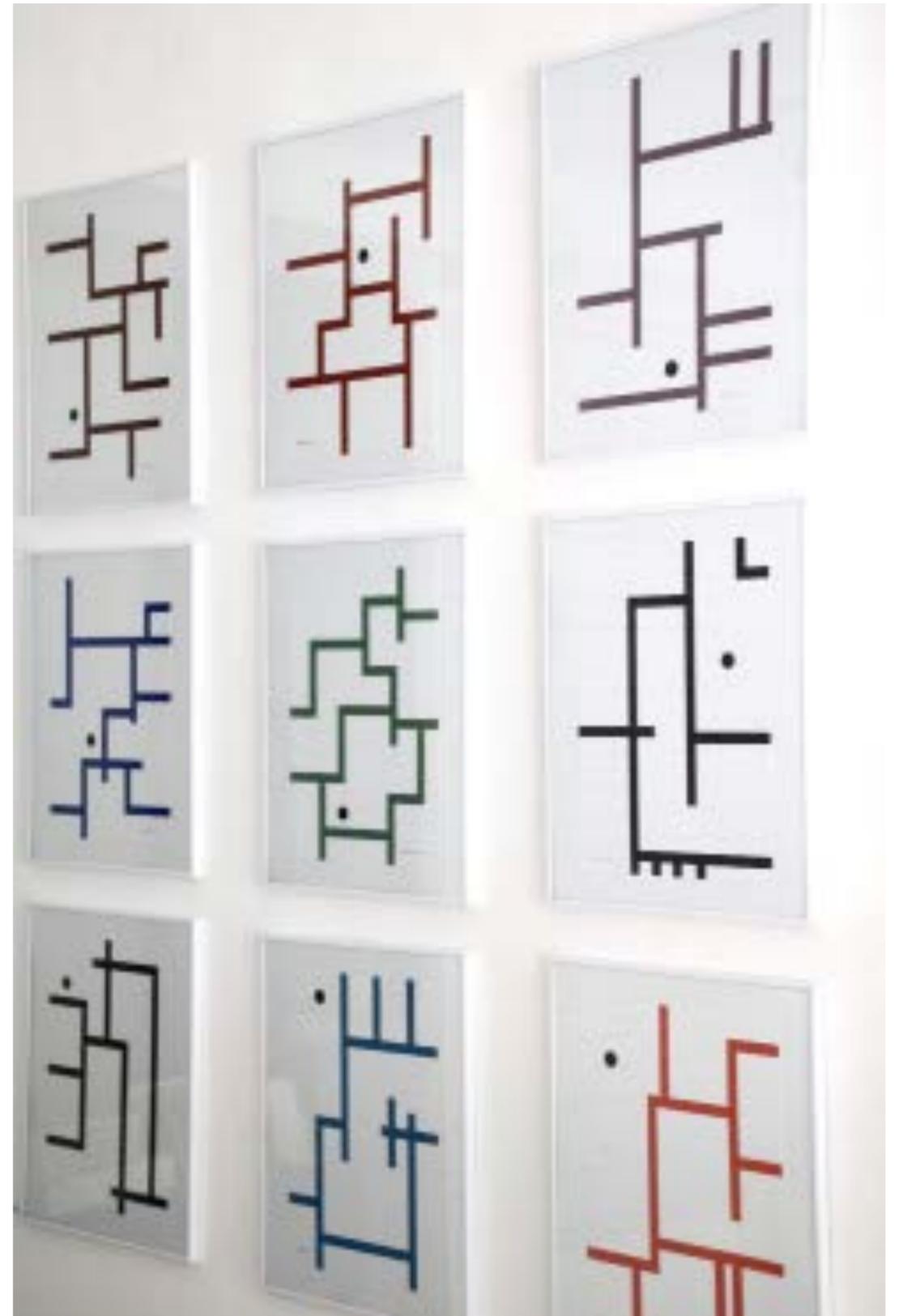
Kaō Shodo - MMXIX - Série II

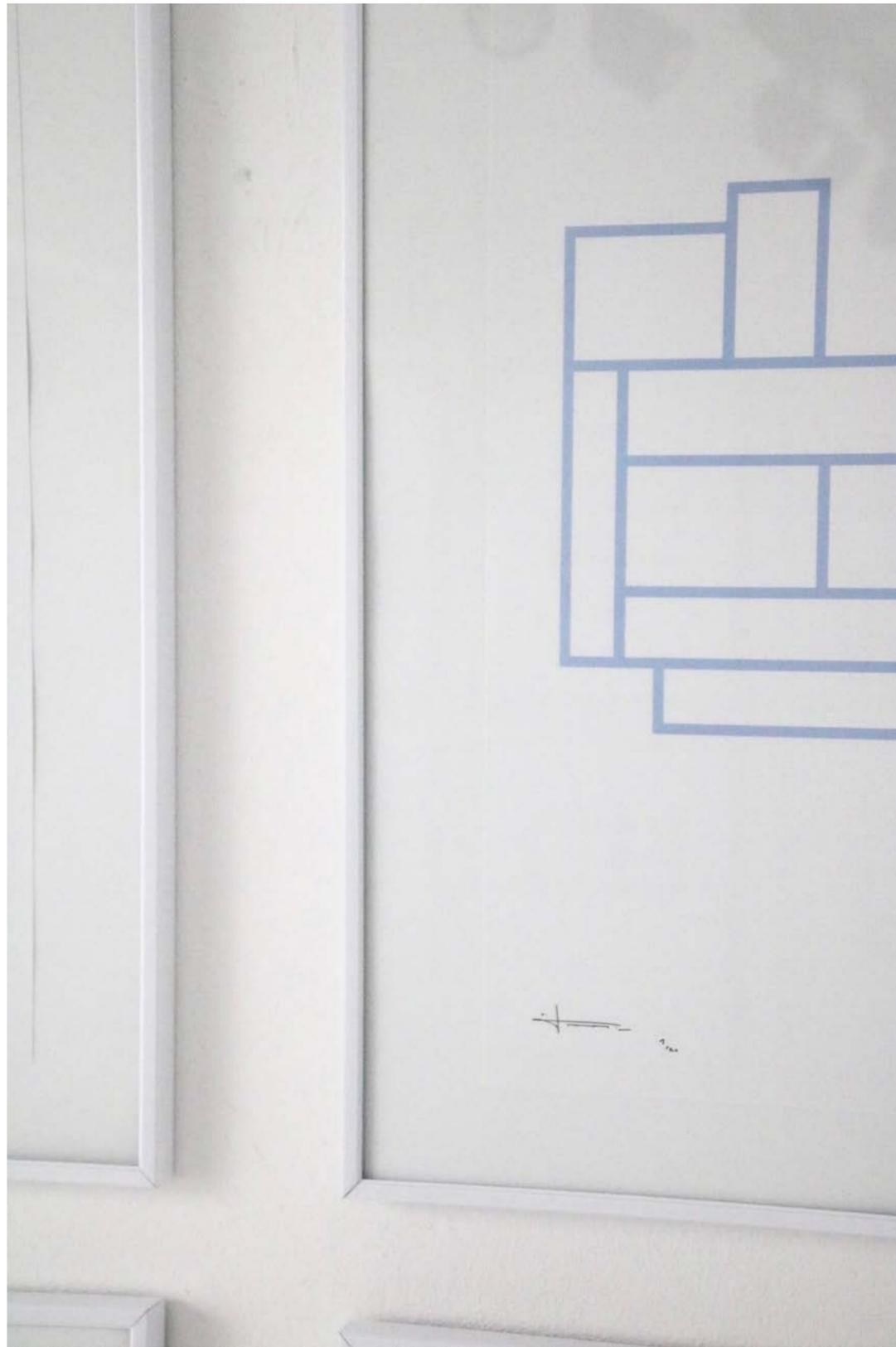
Paris, le 5 aout 2019

29,7 cm x 42 cm

Pixel / impression sur papier Modigliani 200 g / série de 20 exemplaires numérotés / signés

Série présentée lors de l'exposition "Visages Croisés", Paris XIV, octobre 2019





Exploration de la complexité de l'esprit, la série des "Kaö Meiro" ("Meiro" signifiant labyrinthe en japonais) présente une lecture épurée du sujet. Le lien entre l'œil noir et l'assemblage de formes laisse place à l'imagination. Alambiqué et insaisissable, il s'inscrit dans l'immensité de ce qui nous échappe. Labyrinthe, la structure, en réalité, n'est pas un, car elle ne présente ni entrée, ni sortie mais parvient à suggérer la présence d'un "Minotaure" dans chaque esprit, une métaphore des tourments qui assaillent chacun. Le contraste avec une certaine douceur dans les couleurs vient rappeler que la poésie du quotidien est consubstantiel de cette complexité de l'esprit.

Kaö Meiro - MMXIX - Série I

Paris, le 20 juillet 2019

29,7 cm x 42 cm

Pixel / impression sur papier Modigliani 200 g / série de 20 exemplaires numérotés / signés

Série présentée lors de l'exposition "Visages Croisés", Paris XIV, octobre 2019



Furtive et agressive, la série des "Kaö Kan" ("Kan" signifiant instinct en japonais) explore la puissance du mouvement dans un espace dont le cadre est suggéré par la structure dont les parties bleu et rouge épousent les bords. Affirmation angulaire d'une nécessité de vivre avec intensité, des visages qui semblent danser dans une forme d'éternité. L'assemblage est instantané, excité et naif, allégorie de l'altitude adrénalinique, rythme cardiaque et passionné qui présente une musicalité visuelle. Les notes sont paradoxalement rudes et suaves pour correspondre avec l'urgence propre à l'instinct. Raffinement de la raideur, éprouvantes structures que la récurrence des trois couleurs apaise.

Kaö Kan - MMXIX - série I

Paris, le 7 juillet 2019

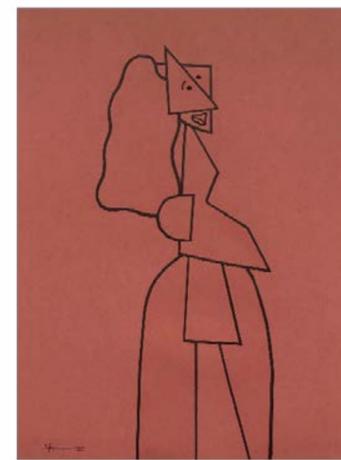
29,7 cm x 42 cm

Pixel / impression sur papier Modigliani 200 g / série de 20 exemplaires numérotés / signés

Série présentée lors de l'exposition "Visages Croisés", Paris XIV, octobre 2019



LES COLLAGES



Femme à l'opéra
Paris, le 29 juin 2016
27 cm x 35 cm
Collage de papier et feutre





LES POÈMES

Pleine lune, dite super,
Rides suaves, attirante
amnésie,
Dans le ciel, douce pythie,
une sphère,
Les reflets raisonnants du
ceibo, rhapsodie

19.02.19

●
Kaō kotoba - MMXIX - I
Paris, le 19 février 2019
Alphabet latin moderne, français

Mine taillée par le froid,
Le regard est bleu,
Peu d'espace pour l'émoi,
Paleur du camaïeu

03.12.17

Kaō kotoba - MMXVII - I
Paris, le 3 décembre 2017
Alphabet latin moderne, français

●
Vapeur poétique et graphique
du souvenir d'un instant
précaire et puissant,
la série des "Kaō kotoba"
("kotoba" signifiant mot et
langage en japonais) sonne
comme une nécessité de réaliser
des portraits par les mots.
Instinctifs et vivaces par
leurs longueurs ces poèmes
sont le résultat d'une réalité
temporaire qui mérite par la
subjective harmonie qu'ils
présentent d'être gravés par
ces vers. Le point de couleur,
évadé de sa fonction de
finitude dans un cadre
de pure ponctuation, libre
dans l'espace, s'inscrit
en raisonnement avec l'univers
développé comme un oeil
(celui du portrait dépeint),
qui propose un regard
différent sur le monde, la
force d'une forme d'empathie.



Pureté angulaire d'un
visage éphémère,
Un regard qui difficilement
se détourne du verre

14.10.16

Kaō kotoba - MMXVI - I
Paris, le 14 octobre 2016
Alphabet latin moderne, français

Visage de satin, émotion
cotonneuse,
Les traits sont félins et la
larme est riieuse

14.11.16

Kaō kotoba - MMXVI - III
Paris, le 14 novembre 2016
Alphabet latin moderne, français

Sophistication soulignée par
l'amer,
L'enchantement dissimulé
par des solaires

20.10.16

Kaō kotoba - MMXVI - II
Paris, le 20 octobre 2016
Alphabet latin moderne, français





EXPOSITIONS

CIMAISE.

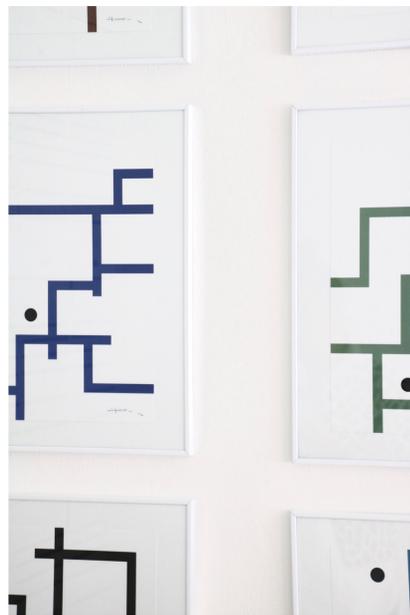
SCRATCH

MERCEDES SEMINO
ATELIER KAÖ
LEA RIVERA HADJES
PAUL MORAGUES

14 RUE D'UZÈS
75002

SAMEDI 6 AVRIL
11H/22H





10 - 12 octobre 2019

P A R I S

DENFERT ROCHEREAU
11 rue Lalande, 75014

ATELIER KAÖ
par OLIVIER JOUANNIC



EXPOSITION
OEUVRES GRAPHIQUES
"VISAGES CROISÉS"
OUVERT AU PUBLIC

7 - 9 novembre 2019

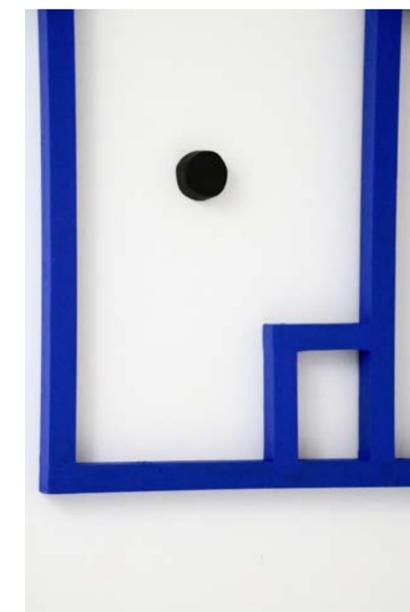
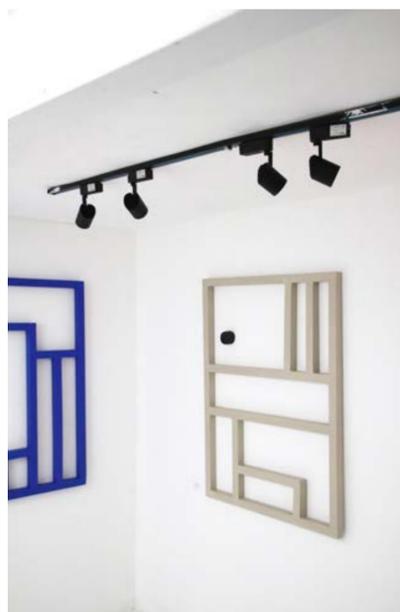
P A R I S

DENFERT ROCHEREAU
11 rue Lalande, 75014

ATELIER KAÖ
par OLIVIER JOUANNIC



EXPOSITION
SCULPTURES MURALES
"TRANSPARENTE ÉMOTION"
OUVERT AU PUBLIC



PARUTIONS



I. Le voyage dans la tête

un souffle de musique
dans l'intimité du soir

anonyme et sans appartenance

de mon troisième étage vers l'infini
le paysage n'est nulle part
les pertes restent des pertes
plus lointaines
plus lourdes
moins volontaires

anonymes et sans appartenance

dans la nocturne concavité des choses
silence
oscillation grésillante
angoisse comme une peur sourde
elle voit passer une autre peur muette
je ne me connais que comme symphonie

anonyme et sans appartenance

jeune
fluide
incertaine
la pluie résonnait
à mi-chemin entre la vitre et les braises de mes songes
le temps s'étirait sur cette musique
désabusons-nous de notre ennui

anonyme et sans appartenance

Premier échange dans le cadre d'une collaboration artistique et littéraire avec Kenza Abdellaoui, architecte (instagram : kzb_1)

Parution à venir sur <https://cela.paris/>

C.e.l.a (cadavre exquis littéraire et artistique), adaptation française de 7x7, revue née en 2015 à Los Angeles, aux Etats-Unis, crée par Amy Bonnaffons et Axel Wilhite.

ATELIER KAÖ

OLIVIER JOUANNIC

8 rue Mignard,
75116, Paris
atelier.kao.oj@gmail.com

site web : www.atelierkao.fr _ www.olivierjouannic.fr
instagram : [atelierkao](#) _ [olivier_jouannic](#) _ [ak_____store](#)
facebook : [atelierkaoparis](#)
youtube : [olivier_jouannic](#) _ atelier kaö

